



L'Acteur et ses doubles

Guy Freixe

Le livre

Cet ouvrage, qui juxtapose esquisses personnelles et études analytiques, a pour objectif de penser le théâtre à partir de l'acteur, dans son rapport au corps, à l'espace, à la musique, au masque, au metteur en scène, aux traditions formelles européennes ou extra-occidentales, mais aussi aux conditions de l'exercice du métier. Ces relations, toujours entrelacées, interrogent les métamorphoses de l'acteur et fondent la poétique et la plasticité de son jeu.

L'Acteur et ses doubles vient dans la continuité du parcours d'auteur de Guy Freixe, à la fois comédien, metteur en scène, pédagogue et professeur des universités en arts de la scène qui, après *Les Utopies du masque sur les scènes européennes* (prix du Syndicat de la critique, «meilleur ouvrage de théâtre» en 2011), a publié *La Filiation Copeau-Lecoq-Mnouchkine*, en 2015, aux éditions l'Entretemps.

Les points forts

- **Guy Freixe relève le pari de parler de l'indicible dans le jeu de l'acteur.**
- **Une étude renforcée par une longue pratique du théâtre et de l'enseignement.**
- **Des chapitres assez courts qui permettent de multiples parcours de lecture.**

Les auteurs

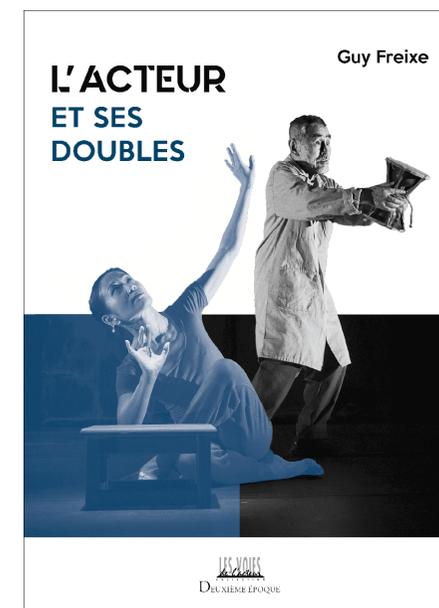
Acteur, metteur en scène, formateur, professeur émérite des universités, Guy Freixe a suivi les deux années de l'école Jacques Lecoq (1979-1981), avant d'intégrer la troupe du Théâtre du Soleil (1981 à 1986), où il a joué des rôles d'importance sous la direction d'Ariane Mnouchkine dans le cycle des *Shakespeare (Richard II, La Nuit des Rois, Henry IV)* et dans *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*, d'Hélène Cixous.

Il a fondé et dirigé le Théâtre du Frêne (1988-2018), compagnie conventionnée par le ministère de la Culture (2000-2018), avec laquelle il a mis en scène une trentaine de spectacles.

Il a travaillé dans plusieurs théâtres à l'étranger comme metteur en scène et directeur d'acteur.

En France, il a enseigné de nombreuses années dans les écoles nationales supérieures d'art dramatique et a dirigé, chaque année, un séminaire de recherche sur le jeu de l'acteur, conventionné par l'AFDAS (1990-2014).

Guy Freixe a écrit et codirigé plusieurs ouvrages sur le théâtre, avec toujours comme foyer principal de sa réflexion le jeu de l'acteur.



Nouveauté

25€



9 782377 690862

ISBN	978-2-37769-086-2
Collection	Les voies de l'acteur
Domaine	Arts et spectacles
Genre	Essai
Format	15 x 21 cm
Nombre de pages	216
Façonnage	Relié
Tirage	1000
Office	mars 2022

Lectorat visé

Comédiens et apprentis comédiens, étudiants et chercheurs en arts du spectacle, metteurs en scène, pédagogues et animateurs de théâtre.

Promotion

Le programme de lancement (été 2022) reste à définir, mais il s'articulera sur les occasions fournies par les festivals, à commencer par celui d'Avignon.

Motivations éditoriales

Ce livre trouve vraiment sa place au cœur de la collection "Les voies de l'acteur", dont le principe consiste à construire des passerelles entre gens de théâtre pour éclairer le chemin des praticiens et des jeunes en formation.

Ouvrages comparables et complémentaires

Antonin ARTAUD, *Le Théâtre et son double*, coll. "Métamorphoses", Gallimard, Paris, 1938.
Peter BROOK, *L'Espace vide*, coll. "Pierres vives", Éditions du Seuil, Paris, 1977.
Declan DONNELLAN, *L'Acteur et la cible*, coll. "Les voies de l'acteur", l'Entretemps, Paris, 2018.

Sommaire

Avant-propos / Apparaître / Jouer, une poétique de l'incarnation (Contre l'enfermement du théâtre, Sortir de soi pour rejouer le monde, Le "comme si" magique de l'enfance, Entre résurrection et incarnation, Que ma brûlure soit ta brûlure !) / Premiers pas / le corps imaginaire de l'acteur (Remise en cause et éviction du corps de l'acteur, Entre organicité et artificialité: la quête d'un corps d'art, Le corps, traducteur de l'invisible, Le corps pluriel de l'acteur) / Catharsis / L'ailleurs de l'acteur, entre présence et absence (Accueillir l'inconnu du personnage, Le magicien Cotrone, La présence vivante d'Artaud) / Renaître de ses cendres / l'espace des apparitions (L'acteur, maître du temps et de l'espace, Un plateau nu pour magnifier l'acteur, L'espace des métamorphoses, Du cercle participatif à l'espace frontal : imbrication d'espaces dans *Les Éphémères*) / Mille voix en une / la musique, "tapis volant" de l'acteur (Entre adhésion et refus, La musique intérieure de l'acteur, Respirer avec deux poumons, La musique des mots) / Face au miroir / aux sources du jeu, le masque (Les apports fondamentaux du masque, Sortir de soi, Écouter le geste, Éveiller la musicalité du corps, S'ouvrir à plus grand que soi : le chœur, Une poétique du corps, Une écriture de signes, Contraintes du masque, exigences du texte) / Je n'y arriverai jamais / les leçons de la marionnette (L'art supérieur de la marionnette, Les pouvoirs de l'artifice, Transgression et incertitude, Le triomphe de la marionnette : *Tambours sur la digue*) / Accidents / L'excentricité du clown (Le "vrai acteur", Du clown de cirque au clown de théâtre, Mystère et extravagance du clown) / L'évidence / l'acteur monde (Une rencontre déterminante, Échapper aux particularismes culturels, Se réapproprier les formes traditionnelles) / Écouter, c'est voir / Face au metteur en scène (En finir avec l'ère du metteur en scène, L'acteur rebelle, libertaire et souverain, Performance individuelle et narcissisme de l'acteur, Création collective et choralité, Le metteur en scène comme double de l'acteur: un "guide dans l'obscurité") / Le murmure de l'invisible.

« C'est parce qu'il écoute vraiment que l'acteur est « voyant ». Il en va de même du metteur en scène. Écouter vraiment l'acteur, c'est voir en lui ce qu'il ne sait pas encore qu'il pourra faire, c'est lui permettre d'acquiescer une part inconnue de lui-même, c'est l'encourager à emprunter de nouveaux chemins de traverse, c'est le guider parfois, le soutenir, l'aimer en animant la flamme de son désir et alimenter le brasier de l'acte créatif commun. »

« Si la tradition du masque est encore vivante, en Asie, c'est parce qu'elle se réfère à une conception du monde qui n'a pas rompu avec le sacré. La croyance y est essentielle pour que ces masques continuent à être ce qu'ils sont : des portraits de l'âme, des œuvres de vérité, des réceptacles de forces psychiques. [...] Aller à la rencontre d'un masque, quel que soit son ancrage culturel, c'est accueillir en soi une proposition d'un type essentiel à l'humanité. »

« L'acteur, face à un texte ou dans le processus d'une création collective, ne parvient pas seul à sortir de ses limites. Il a besoin d'aide pour naître à l'autre, le personnage. Et il a besoin de cet autre, le metteur en scène, pour mieux appréhender en lui l'illimité. Cette relation de transfert, avec sa charge émotionnelle, lui permet de « décoller » de l'étroitesse de sa personne pour découvrir en lui de nouvelles potentialités. Le metteur en scène est l'allié de l'acteur dans ce voyage dans les profondeurs. »



Colette Richarme, une artiste en quête d'absolu

Ouvrage collectif dirigé par Régine Monod

Le livre

Ce coffret contient deux titres qui évoquent la vie de Colette Richarme, une artiste peintre française née en 1904 et morte en 1991. Illustrés de peintures, d'échanges épistolaires, de notes et de brouillons, les deux livres regroupent la vie d'une femme, d'une peintre, et d'une mère de famille, qui évolue et qui se bat pour faire vivre son art. Il s'agit d'un ouvrage collectif qui recueille les récits de sa famille, de ses amis, des membres de l'association Richarme, entre Janik et Michèle Boisseau-Richarme, Régine Monod (présidente de l'association Richarme), Josianne Mas, Françoise Renaud, Jean-Luc Bourges, etc. Tous partagent leurs connaissances et cette admiration réciproque envers la peintre.

Livre I: Trajectoire d'une artiste

Ce tome tend à raconter les débuts de Richarme, son enfance, les différents lieux qu'elle a traversé et qui ont su l'inspirer, l'univers qu'elle s'est constitué et évoque les écrits qu'elle a rédigé, notamment son entrée en poésie.

Livre II: Lignes, paysages et couleurs, entre l'abstrait et le figuratif

Le second tome aborde les thèmes qu'elle a tenu à exprimer dans son art, ses moyens d'expression artistiques et les expositions organisées en France. Il tend à apporter une légitimité face aux innombrables œuvres que Colette Richarme détient à son actif.

Les points forts

- **Ouvrage complet qui regroupe en deux volumes une vie pleine de rebondissements.**
- **Coffret très illustré.**
- **Apports historiques sur la vie d'une femme qui a développé son art à Montpellier.**

Les auteurs

Richarme, Janik Boisseau-Richarme, Michèle Boisseau-Richarme, Josiane Mas, Françoise Renaud, Jean-Luc Bourges, Bernard Derrieu, Max Rouquette, Gillette et Francis-Éric Dorin, Chantal Domenech, Anne Pernet, Vincent Boucheron, Philippe Marty, Francine Aleu, Pierre Manuel, Christiane barbier, Francine Best, Marie Rouanet, Stéphane Cozon, etc.

NOUVEAUTÉ

49 €



ISBN 978-2-37769-090-9
Collection Domaines
Domaine Beaux-Arts
Genre Essais
Format 20 x 26 cm
Nombre de pages 900
Façonnage Relié sous coffret
Tirage Office
mai 2022

Lectorat visé

Amateurs d'art ou de peinture, artistes, universitaires.

Promotion

Des rencontres sont prévues autour de l'ouvrage à Montpellier, Albertville et ailleurs en 2022.

Motivations éditoriales

Ce livre inaugure au sein du catalogue une ligne consacrée aux Beaux-Arts.

Ouvrages comparables et complémentaires

RICHARME, *Richarme - Un peintre en Languedoc*, Éditions Domens, Pézenas, 2002.

GOUTORBE Estelle, *Richarme - Invitation à la mer*, Éditions Jeanne Laffitte, Marseille, 2003.

RENAUD Françoise, *Richarme - au delà du blanc*, CLC éditions, Condom, 2010

DERRIEU Bernard, FARIGOULE Jérôme, MONOD Régine, *Colette Richarme - Transpositions*, Éditions Méridianes, Montpellier 2020.

Sommaire

Livre I: Trajectoire d'une artiste

Itinéraires

Son univers

Écriture

Livre II: Lignes, paysages et couleurs, entre l'abstrait et le figuratif

De la ligne à la couleur, transposition

Pour que l'œuvre vive

Extraits

« Un des éléments constitutifs de l'originalité de Richarme en tant qu'artiste peintre s'explique par la double culture qui fut la sienne: une culture asiatique qui a imprégné sa jeunesse, dans un milieu familial très sensible aux questions artistiques, et une culture occidentale acquise durant le reste de sa vie. La part respective de l'une et de l'autre peut être envisagée de façon très différente aussi bien en ce qui concerne son œuvre que sa manière de travailler. Pour certains, il serait pertinent d'apprécier l'œuvre à l'aune des grands principes chinois et pour d'autres d'invoquer les critères de l'art occidental présents dans nombre de ses travaux. »

« Richarme a peint de nombreux lieux du littoral autour de Montpellier, Maguelone, Palavas, Mèze, Bouzigues, et même les Saintes-Maries-de-la-Mer. Mais parmi toutes ces villes côtières, Sète se détache dans son œuvre avec une saveur particulière qui repose sur trois lignes de force, exprimées en mots et en couleurs: sa sensualité, son caractère insulaire et sa nature indéniablement festive. »

« Comme de coutume, la salle surtout composée d'espagnols était enthousiaste. L'artiste catalan a vieilli. Son jeu est assez froid et banal dans la sonate en sol mineur de J. Brahms et la suite en sol majeur de J.S. Bach. Il a été remarquable dans les douze variations de Beethoven sur un thème de la Flûte Enchantée de Mozart. L'accompagnatrice Reine Gianoli au jeu léger, était au contraire, dans sa personne et dans son interprétation musicale un souffle printanier. Elle faisait l'effet d'une poupée blonde perdue dans une ample robe noire avec berthe de dentelle et parements blancs à la mode des enfants d'Edouard. Son jeu subtil a été particulièrement aérien dans « Papillon » op. 2 de Schumann. La pose de ses mains sur le clavier est toute particulière. Elle n'attaque pas. Elle effleure à peine, ses doigts presque étendus à plat et l'avant-bras s'élevant en battement d'ailes. »



Le livre

Le Masque scénique dans l'antiquité

Ouvrage dirigé par Giulia Filacanapa, Guy Freixe et Brigitte Le Guen

Les études sur le théâtre antique examinent essentiellement les pièces d'Eschyle, Sophocle, Euripide, Aristophane, Sénèque ou Plaute. Ces écrits nous cachent cependant l'appareillage scénique, pourtant capital à cette théâtralité où la parole ne faisait qu'un avec la musique et la danse. Et parmi ces éléments du langage scénique, bien plus que le costume, les accessoires ou le décor, le masque occupe la première place. L'acteur, durant des siècles, des premières Dionysies sous l'acropole d'Athènes aux représentations du fin fond oriental de l'empire gréco-romain, n'a joué que masqué. Or, le masque, fondamental pour comprendre cette dramaturgie, a été ignoré dans sa réalité d'objet scénique.

Il est grand temps de réévaluer cette période de notre histoire des arts du spectacle et de le faire à partir de cet outil essentiel du jeu de l'acteur qui modifie la perception et induit un type de représentation ainsi qu'un rapport particulier du spectateur à la scène.

Ainsi, pour la première fois, les grands genres du théâtre gréco-romain (tragédie, comédie, drame satyrique, pantomime, atellane, comédie palliata) seront abordés à partir du masque lui-même, tel qu'il était utilisé dans ces formes de jeu. Comprendre le masque antique, ses fonctions et usages, ses évolutions, sa typologie, voilà l'ambition de cet ouvrage qui croise les études de chercheurs reconnus et les expérimentations de plateau.

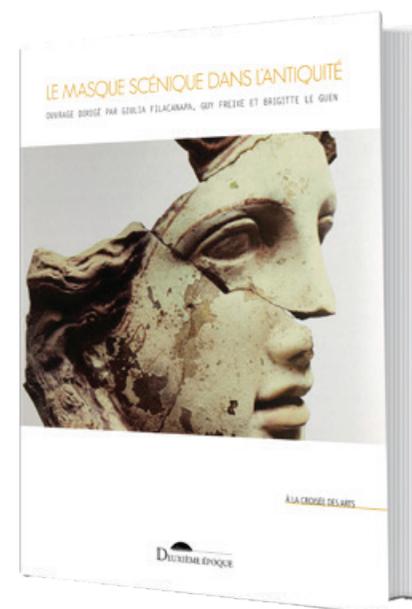
Les points forts

- Premier ouvrage à aborder la dramaturgie à partir du masque.
- Beau livre richement illustré (près de 300 images).
- Croise les perspectives d'archéologues, historiens de l'art, philologues, anthropologues, hellénistes et latinistes, comédiens, chercheurs en arts du spectacle.

Les auteurs

Giulia Filacanapa (Dr. études théâtrales et italiennes, metteuse en scène et pédagogue), **Guy Freixe** (ancien comédien du Théâtre du Soleil, Pr. en hist. et esthétique des arts), **Brigitte Le Guen** (Pr. émérite, spé. de l'hist. du théâtre grec, dir. coll. « Chorégie », éd. de Boccard).

- | | | | |
|---------------------|------------------------------|---------------------------|----------------------|
| • Jean-Pierre Aygon | • Jean-François Dusigne | • Erica Magris | • Eleni Papalexioiu |
| • Isabelle David | • Ferdinando Falossi | • Eva Marinai | • Stefano Perocco |
| • Estelle Debouy | • Thierry François | • Maria Amalia Mastelloni | • Alexa Piqueux |
| • Laurent Devèze | • Françoise Frontisi-Ducroux | • Christine Mauduit | • Pier Mario Vescovo |
| • Riccardo Drusi | • Pierre Letessier | • Enrico Medda | • Susie Vusbaumer |



NOUVEAUTÉ

30 €



ISBN : 978-2-37769-074-9

Collection : À la croisée des arts

Genre : Beau livre

Format : 20 x 26 cm

Nombre de pages : 396

Façonnage : Relié

Tirage : 1000 exemplaires

Office : 5 décembre 2019

Lectorat visé

- Chercheurs et étudiants en arts de la scène, antiquité, archéologie, histoire de l'art et philologie.
- Comédiens.
- Praticiens.

Promotion

- Possible lancement à la Maison des sciences de l'homme à Paris, en décembre, suite à l'exposition photographique des masques de Ferdinando Falossi.

Motivations éditoriales

- Rendre sa place au masque antique dans les études théâtrales par le biais d'une publication inédite, fortement documentée et illustrée.
- Révélation au lecteur d'archives inédites.
- Approche moderne et pluridisciplinaire du théâtre antique.

Extraits

« Des rives de la Méditerranée orientale aux confins de l'Afghanistan, entre le dernier quart du IV^e s. et la fin du I^{er} s. av. J.-C., c'est une invitation au voyage, dans l'espace comme dans le temps, qui est ici proposée. Marchant dans les pas d'Alexandre le Grand, nous parcourrons les royaumes nés des conquêtes du souverain macédonien, à la recherche des moindres traces d'activité théâtrale ayant pu nécessiter le recours à des masques. [...] »

Plutarque rapporte que les *Bacchantes* d'Euripide auraient été données à Artaxata (Artachat), l'ancienne capitale d'Arménie, devant le roi parthe, Orode II. Il précise aussi qu'en 69 av. J.-C. des Technites dionysiaques ainsi qu'un théâtre se trouvaient à Tigranocerte, la nouvelle capitale du royaume. Et quand bien même on ne saurait croire sur parole ce partisan inconditionnel des bienfaits de l'action colonisatrice, lorsqu'il affirme qu'à « l'époque où Alexandre civilisait l'Asie, [...] les enfants des Perses, des Susiens, des Gédrosiens chantaient les tragédies de Sophocle et d'Euripide », on peut penser qu'aux trois derniers siècles avant notre ère, des pièces du répertoire ou des créations furent jouées à Babylone, Séleucie du Tigre et Ai-Khanoun, avec le soutien du pouvoir royal et à la demande expresse de la population gréco-macédonienne de Babylonie et de l'Extrême-Orient grec, restée attachée à cette forme de culture. »

Brigitte LE GUEN, « De la Méditerranée à l'Indus : théâtres, spectacles et masques dans le monde d'Alexandre ».

« Comme l'on sait, il a fallu attendre le travail mené par Lecoq, Sartori et Strehler, dans l'Italie de l'après-guerre, pour que l'on assiste à la « résurrection » de cette commedia dell'arte avec le spectacle mythique d'*Arlequin serviteur de deux maîtres*, de Goldoni, dont les demi-masques en cuir renouaient avec la technique artisanale de fabrication qui s'était perdue et qu'Amleto Sartori venait de retrouver, grâce à son observation de masques des XVII^e et XVIII^e siècles présents dans quelques musées, dont celui de la Bibliothèque de l'Opéra de Paris. L'objet historique a donc éveillé chez l'artiste sculpteur une compréhension de la matière : le cuir ; de la technique : le martelage de celui-ci sur l'âme en bois ; et de la forme : les petits yeux ronds des masques historiques de l'Arlequin. Grâce à ce masque, le jeu de l'acteur Marcello Moretti allait être transformé : il inventa une démarche par bonds et saccades, accentuant par là l'animalité de sa gestuelle. L'urgence de « voir » devenait métaphorique de l'urgence de vivre. Les contraintes du masque devinrent des sources de liberté et d'invention. »

Guy FREIXE, « Regards contemporains sur le masque du théâtre grec antique » .

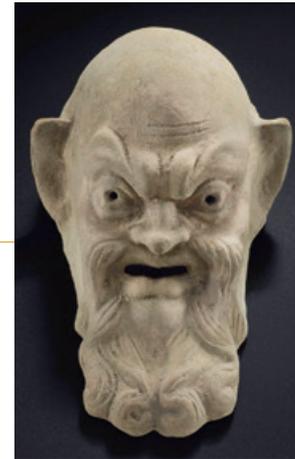
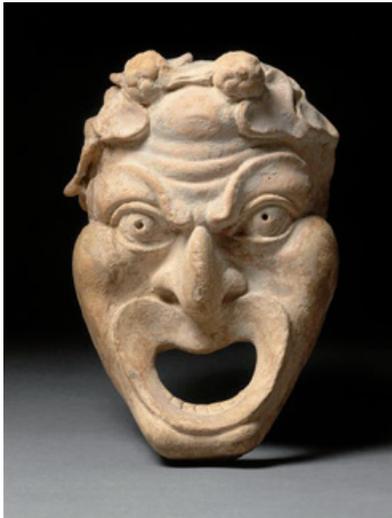
Ouvrages comparables et complémentaires

- FREIXE, Guy, *Les Utopies du masque sur les scènes européennes du XX^e siècle*, coll. « Les voies de l'acteur », L'Entretemps, Montpellier, 2010, 379 p.
- LE GUEN, Brigitte, *L'appareil scénique dans les spectacles de l'antiquité* (en collaboration avec Silvia Milanezi), coll. « Théâtres du monde », Presses Universitaires de Vincennes, Saint-Denis, 2013, 249 p.
- WILES, David, *Mask and Performance in Greek Tragedy. From Ancient Festival to Modern Experimentation*, Cambridge University Press, Cambridge, 2007, 320 p.

Sommaire

- I – ORIGINES ET SIGNIFICATIONS DU MASQUE ANTIQUE
- II – TYPOLOGIES DES MASQUES ANTIQUES
- III – ÉVOLUTIONS ET VOYAGES
- IV – RÉPERCUSSIONS ET TRANSFERTS AU XX^e SIÈCLE
- V – ATELIERS EXPÉRIMENTAUX

La figure du skeuopoiôs à travers l'évolution des genres théâtraux



tation non différentes de celles dont jouit aujourd'hui un fabricant de masques destinés à la scène, liberté à distinguer de celle d'un artiste qui, en créant des masques à la manière de sculptures, peut se désengager de tout code et s'exprimer pleinement comme il le souhaite.

Il m'est arrivé de fabriquer des masques en cuir pour certains acteurs. Un Arlequin ou un Polichinelle doivent absolument posséder certains signes, tels qu'un énorme nez crochu et des pommettes saillantes pour Polichinelle, de très petits yeux, un nez retroussé et des pommettes écrasées pour Arlequin. En plus des signes principaux, ils peuvent être ajoutés des secondaires (on peut en ajouter de secondaires), tels que certaines rides ou le blob (?) fatidique rouge sur le front d'Arlequin. Mais il existe d'innombrables façons de former un nez crochu ou de petits yeux. En outre, une fois que ces « ingrédients » (« invariants ») ont été introduits et que les besoins anatomiques du porteur sont respectés, le fabricant peut donner sa propre empreinte stylistique à toute créature sans que l'identité du masque soit remise en question. Cette manière caractéristique de procéder, marchant (oeuvrant) entre le langage des codes (un langage codé) et la créativité innovante, est ce que rapproche l'ancien bâtisseur (créateur) de visages des esprits (« visages des esprits ») destinés au rituel au (du) compositeur de traits dédiés à la scène (créateur de masques) et qui fait d'un objet rigide et sans vie un extraordinaire diffuseur (vecteur ?) de vitalité scénique.

- Privilégier l'écart : le masque-cagoule

Les approches esthétiques de Benno Besson et d'Ariane Mnouchkine peuvent à bien des égards sembler lointaines, pourtant ils ont tous deux abordé la commedia dell'arte avec des demi-masques en cuir traditionnels, et ils ont opté tous deux dans leur travail sur le théâtre antique pour des masques aux formes hybrides, inventives, loin de toute reconstitution historique et de la rigidité du masque sculpté.

Benno Besson a mis en scène plusieurs pièces du théâtre grec antique, en masquant toujours tous les personnages. En 1958, deux ans après la mort de Bertolt Brecht dont il fut l'assistant²³, il monte *La Paix* d'Aristophane avec des masques pour affirmer son désaccord avec la tendance réaliste du Berliner Ensemble qui venait de les retirer dans la nouvelle version du *Cercle de craie caucasien*. Puis il met en scène deux versions d'*Oedipe-Roi*, celle au Deutsches Theater de Berlin, de 1967, dans la traduction-adaptation d'Heiner Müller et les masques en cuir d'Horst Sagert (Voir Fig. 2) et celle de Spoleto, en 1980, dans la traduction-adaptation d'Edouardo Sanguinetti, avec cette fois-ci les masques-cagoules de Werner Strub avec qui il continuera de collaborer toute sa vie (Voir Fig. 3).

Le masque chez Benno Besson s'inscrit dans la démarche brechtienne d'un théâtre affirmant l'exercice ludique et critique. Le masque s'impose pour marquer son refus de la scène comme simple photographie du réel et vient affirmer une « mise en jeu de la réalité²⁴ » qui s'opère entre les personnages de théâtre et les spectateurs. Il vient définir la distance entre le vérisme – qui travaille sur l'illusion – et le jeu qui se fait à partir des spectateurs et pour eux.

Lorsque Besson aborde la tragédie grecque, les masques lui sont nécessaires – tout comme pour la commedia dell'arte – pour tendre vers la généralisation propre à ces personnages qui sont des archétypes sociaux ou mythiques. Chez Besson, les masques ne sont jamais présents pour des raisons esthétiques : ils ne doivent pas idéaliser la réalité et nous « piéger » par leur esthétisme. C'est la raison pour laquelle il rejette le masque de nô japonais qui recherche avant tout la beauté formelle. Dans ce type de masque, les yeux sont peints, ce qui fait que la visibilité de l'acteur est réduite à deux petits trous correspondant aux pupilles du masque (et non à l'écartement des yeux de l'acteur, les dimensions du masque étant immuables depuis des siècles) et la bouche, avec ses lèvres et ses dents sculptées, ne laisse qu'une petite fente pour le passage de la voix. Pour Besson, ce type de masque ne convient pas au théâtre d'aujourd'hui qui a besoin de moins de fixité et plus de mobilité pour pouvoir capter le regard de l'acteur et bien entendre sa voix. Le masque-cagoule lui est alors apparu comme un objet certes « imparfait », c'est-à-dire non fini et quelque peu inesthétique, mais qui a l'avantage de faire disparaître entièrement

délivrera des Grecs et des Romains ?" Les masques de Cyrille Dives pour *Les Perses* d'Eschyle », dans cet ouvrage, p. X. 23. Benno Besson fut associé à la troupe du Berliner Ensemble dès sa fondation, en 1949, où il fit ses premières mises en scène.

24. Voir « Mettre en jeu la réalité », entretien avec Benno Besson mené par Guy Freixe, dans G. Freixe, *Les Utopies du masque sur les scènes contemporaines du XX^e siècle*, coll. « Les voies de l'acteur », L'Entretemps, Montpellier, 2010, p. 321-324.



Ci-dessus :

Fig. 2 : Masque en cuir pour *Oedipe Roi* de Sophocle, mise en scène Benno Besson, Deutsches Theater de Berlin, 1967.

Fig. 3 : Masque-cagoule en tissu pour *Oedipe Roi* de Sophocle, mise en scène Benno Besson, Spoleto, 1980.

Ci-contre :

Fig. 4 : Masque-cagoule en tissu pour *Oedipe aveugle* de Werner Strub, *Oedipe Roi* de Sophocle, mise en scène Benno Besson, Spoleto, 1980.



Le livre

Le regard porté sur ceux qui vivent et qui meurent dans l'espace public dans les grandes villes de France, a provoqué chez deux artistes, un vidéaste, une metteuse en scène, le besoin d'explorer cette réalité et de mettre en lumière ces traces de vie à travers leurs médiums. Ce sera *Terres Communes* le web-documentaire d'Emmanuel Vigier (2012) et *Terre Commune* la création théâtrale d'Alix Denambride (2017). Troisième acte d'un engagement artistique, l'ouvrage propose une traversée documentaire, de l'espace public où se joue la fiction dramatique avec le texte de la pièce écrite et interprétée par Alix Denambride dans sa version française, en passant par le regard et les images du web-documentaire d'Emmanuel Vigier. L'introduction de Béatrice Picon-Vallin et l'entretien approfondi qu'elle conduit avec les deux auteurs, offrent une compréhension et une analyse de « dix ans d'une traversée documentaire sur un sujet impossible ». Ensemble, ils nous font découvrir les différents aspects de ce travail au long cours. Ils révèlent les modalités de passage à la fiction et les rapports entretenus entre les artistes et leurs équipes, dans un lien solide avec des gens de la rue et ceux qui les accompagnent. Les deux auteurs redressent les portraits de Mireille, Michaël et Étienne, trois personnages qui existent dans la réalité et ont nourri la fiction. L'ouvrage se conclut par une entrevue avec le Collectif Les Morts de la rue (C.M.D.R.).

Les points forts

- Documentaire richement illustré.
- Texte fort et engagé artistiquement.
- Ouvrage complété d'une entrevue avec le Collectif Les Morts de la rue.

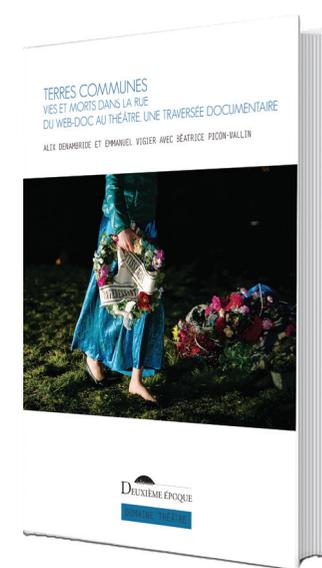
Les auteurs

Alix Denambride étudie les arts du spectacle et les lettres modernes à l'université Lumière Lyon II. En parallèle, elle se forme à l'art dramatique auprès de différents pédagogues et metteurs en scène (Guy Naigeon, Alexandre Del Perugia...). Elle est, en 2010, l'assistante d'Éric Massé pour la création *Macbeth* de Shakespeare puis pour le spectacle *Tuppou la coupeuse de feu*, en 2012 sur le spectacle *Opening Night*, à Vaudeville. En 2011, elle intègre en octobre la 4^{ème} promotion de la Fai-Ar (formation supérieure d'Art en Espace Public) à Marseille et crée la Compagnie sous X. Parallèlement, elle poursuit son travail de performeuse lors d'événements dans des lieux spécifiques.

Emmanuel Vigier a écrit un premier article en 1993 pour le journal *L'Humanité*, puis une série de reportages dans l'ex-Yougoslavie pour *Mediterraneo*, émission pour laquelle Emmanuel Vigier travaille comme grand reporter pendant plusieurs années. *J'ai un frère* (2008-2009) est son premier long-métrage documentaire. D'autres travaux vont suivre, d'autres objets documentaires pour saisir ce qui fait lien au-delà des guerres, des frontières, des marges et loin des formats imposés. En 2014, avec Lionel Kasparian, compositeur, il trace les lignes de *Terrain de Je (u)*, une composition documentaire à quatre mains. En 2016 il réalise *Hero(s)*, film documentaire qui explore une mémoire intime et collective de l'usage de l'héroïne à Marseille. En 2017-2018, il crée *9 joueurs +1* avec le Collectif 360 et même une installation performative, qui interroge le jeu et ses représentations.

Terres communes

Alix Denambride et Emmanuel Vigier



NOUVEAUTÉ

22 €



9 782377 690800

ISBN	978-2-37769-080-0
Collection	Domaines
Domaine	Arts du spectacle
Genre	Documentaire
Format	15 x 21 cm
Nombre de pages	144
Façonnage	Broché cousu
Tirage	750
Office	avril 2022

Lectorat visé

Pour toute personne aimant les documentaires ou les études de terrain, qui affectionnent les arts, le spectacle vivant et les sujets sociaux.

Promotion

Des rencontres sont prévues autour du livre en 2022.

Motivations éditoriales

Cet ouvrage proposant des témoignages poignants et des textes engagés poursuit le travail déjà engagé autour des théâtre documentaires initié par Béatrice Picon-Vallin et Erica Magris au sein de notre ligne éditoriale.

Extraits

« La première partie commence très lentement et le personnage semble loin, il s'adresse aux voix enregistrées du documentariste, d'Étienne et de Michaël. Il ne s'adresse pas forcément au public. C'est une petite figurine dans l'espace qui va progressivement se rapprocher et devenir attachante. C'était notre enjeu avec ce personnage. J'ai voulu que X soit incarnée parce que je voulais qu'on s'attache à elle et qu'elle s'attache au public, qu'un vrai lien se crée. Avec celle que j'appelle mon " regard intérieur ", Julie Lefebvre, nous avons travaillé à la rendre attachante. Et puis il y a d'autres moments où elle aboie après le public, où elle ne cherche plus à se faire aimer. »

« La question de la représentation est au cœur du dispositif narratif qui interroge nos regards sur la misère et sur la mort. Au centre du carré de projection, l'image animée est le guide du spectateur, un fil du récit. Elle est complétée par un diaporama de photographies sonorisées dans son prolongement. L'image animée et la photographie composent un split screen interactif. »

« Cette traversée entre les vivants et les morts nous aura habités, poursuivis, obsédés pendant presque dix ans. Ces pages sont consacrées à celles et ceux qui ont nourri le documentaire et inspiré la fiction : Mireille, Étienne et Michaël. Un autre éclairage qui ne prétend pas être exhaustif, ni combler les manques dans le récit de leurs vies, mais qui fait retour vers des documents bruts, source incontournable de notre démarche. Pour composer ces matières biographiques qui vont suivre, nous avons dû faire avec la mort d'Étienne, avec les mémoires vacillantes de Michaël et de Mireille, rendant à nos yeux plus nécessaires encore la publication de ces traces et la tentative de restituer quelque chose de leurs destinées. Notre choix d'écriture pour ces portraits fait écho à la forme fragmentaire du web-documentaire. Ils sont composés de lambeaux de mémoires, essentiellement d'archives et de documents iconographiques collectés entre 2009 et 2019. »

Ouvrages comparables et complémentaires

ERNAUX Annie, *La Vie extérieure*, Gallimard, Paris, 2001.

DECLERCK Patrick, *Les Naufragés*, Pocket, Paris, 2003.

ROUGHOL Jean-Marie, DEBRÉ Jean-Louis, *Je tape la manche*, Éditions Calmann-Lévy, Paris, 2015.

PROLONGEAU Hubert, *Sans domicile fixe*, Points, Paris, 2016.

POUILLAUDE Frédéric, CAILLET Aline, *Un art documentaire : Enjeux esthétiques, politiques et éthiques*, PUR, Rennes, 2017.

PICON-VALLIN Béatrice, MAGRIS Erica, *Les Théâtres documentaires*, Deuxième époque, Montpellier, 2019.

BESOZZI Thibaut, *Idées reçues sur les SDF : Regard sur une réalité complexe*, Éditions Le Cavalier Bleu, Paris, 2020.

Sommaire

Terres communes. Nos fantômes. Un triptyque visionnaire

I. Dix ans d'une traversée documentaire sur un sujet impossible

II. Deux créations en dialogue

III. Retour aux sources. Réalités

Glossaire indicatif

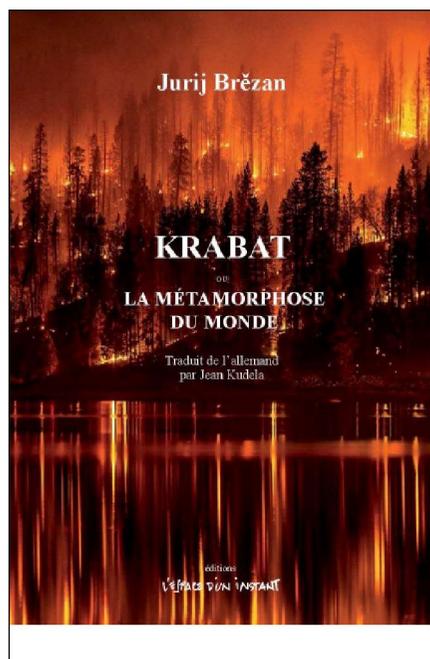
Bibliographie sélective

La production de Terres communes/le web-documentaire

La production de Terre Commune/la pièce

Sommaire

Colophon



RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain
Culture sorabe
(Slaves d'Allemagne)
Science et conscience

PRIX 13 €

NOMBRE DE PAGES 84 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 2 décembre 2021

ISBN 978-2-37572-033-2

Krabat

ou La Métamorphose du monde

de Jurij Bržan

LE TEXTE

L'affaire commence par un dialogue avec Lucifer. Celui-ci a créé le duo Krabat-Reissenberg symbolisant le penseur et le pouvoir, éternellement condamnés à s'affronter. Krabat rappelle bien sûr le Faust de Goethe, qui devient Jan Serbin au nom identitaire et qui circule à travers les époques sans cesser d'être lui-même. Au départ paysan sorabe ne recherchant qu'une vie simple au pays du Bonheur – qui évoque la Lusace –, il est devenu un biologiste de renom, lauréat du prix Nobel. Après l'échec d'une tentation vulgaire, Lucifer lui dépêche l'éternel Reissenberg, qui lui offre des ponts d'or contre la formule que le savant détient. « Si j'avais la formule, réplique Jan Serbin, elle effacerait peu à peu de la terre l'humanité telle qu'elle est, et elle en ferait une autre. [...] Une humanité qui serait incapable de se penser vers le progrès et qui glisserait ainsi à reculons jusqu'à son point zéro. »

L'AUTEUR

Jurij Bržan (1916-2006) est le premier écrivain sorabe en termes de notoriété, originaire de ce peuple slave établi depuis dix-sept siècles en Lusace, aujourd'hui en Allemagne. Il a traversé toutes les grandes crises du XXe siècle, des prisons de la Gestapo aux honneurs de la République démocratique allemande, il a connu la chute du mur de Berlin et la réunification. Son oeuvre, écrite alternativement en sorabe et en allemand, puis traduite en vingt-cinq langues, couvre tous les domaines de la littérature, de la poésie au scénario.

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

[Culture Parlatges
& Maison d'Europe et d'Orient]

LANGUE D'ORIGINE allemand

TERRITOIRE Allemagne

TRADUCTION Jean Kudela

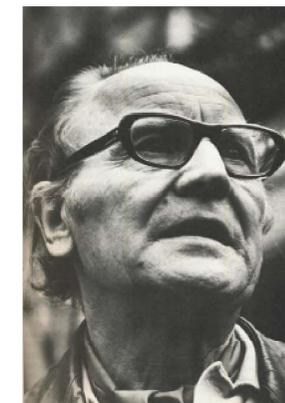
PREFACE Dietrich Scholze

DATE D'ÉCRITURE 2006

DATE DE PUBLICATION 2021

PRODUCTION avec le concours
du CREE - INALCO (Langues'O)

DISTRIBUTION 4 F / 8 H

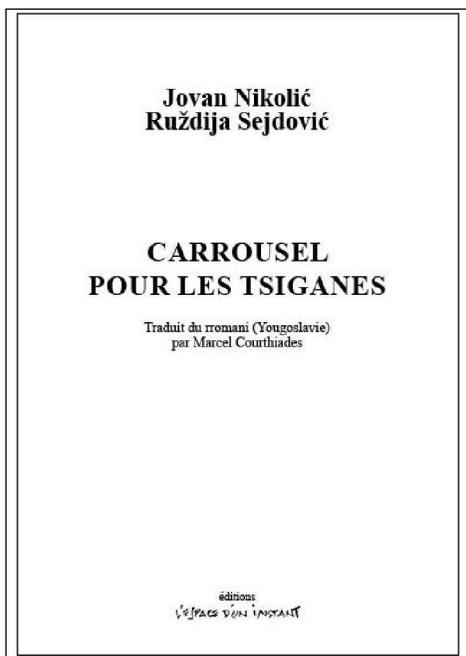


Krabat ou La Métamorphose du monde de Jurij Brězan

EXTRAIT

Lucifer — C'est manifestement son alter ego, l'être tellurique qui lui souffle tout à l'oreille. J'aurais dû le remarquer plus tôt. Maintenant, les choses dérapent. Je ne peux plus me fier à rien, sauf à moi-même. De Serbin, j'espérais qu'il créerait l'ordre qu'il faut au monde : des gens qui pensent à aujourd'hui, enfournent gentiment leur pâtée et vident une assiette pleine avec pour horizon le bord de cette assiette – et ce qui se fait au-delà, qui le fait, pourquoi il le fait et dans quel but, ces questions seraient des vieilles lunes, si cet homme sur lequel j'avais parié avait ôté de leur cerveau le gène du questionnement. Pour une bonne raison, ce gène, en tant que maître de la curiosité comme je l'étais alors, je l'avais implanté dans les hommes et je les avais toujours incités à voir dans l'océan de l'être des milliards de gouttes de doute. Et, effectivement, ils ont

magnifiquement poussé les choses si loin que le chaos est parfait. C'est moi qui y ai poussé, mais, maintenant, cela me fait de la peine. Je ne m'y reconnais plus. Ministres, chanceliers, présidents ont la bouche pleine de mots – qui les en approvisionne ? Qui est-ce qui est à la barre ici ? Qui a la parole dans le monde ? Je connais treize noms, mais pas un visage. Moi, je connais un Dieu, mais les hommes ont trois ou quatre dieux et en leurs noms s'étripent. Et Michaël, l'intégriste, tisonne dans tous les coins avec son épée de flamme. J'en ai assez. Je n'ai plus la volonté. Je vais m'enfermer dans le sous-sol du ciel et écrire mes Mémoires. Ce ne sera pas un livre drôle, la raison est devenue obsolète, et l'éthique tissée au cours de dix fois mille ans est une vieille relique : c'est un épouvantail dressé sur l'arbre chimère dans un désert vide d'oiseaux.



Carrousel pour les Tsiganes

de Jovan Nikolić
et Ruždija Sejdović

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

[Culture Parlatges
& Maison d'Europe et d'Orient]

LE TEXTE

Dans un café tenu par Yashar, Rrom du Kosovo, se déroulent des événements du quotidien en période de conflit serbo-albanais, apportant de plus en plus de violence, de corruption, de haine absurde entre ennemis jurés, hier encore amis. La pièce illustre la souffrance morale des Yougoslaves écartelés entre nostalgie, compassion, haine(s), nationalisme(s), mensonges et manipulations. Si les personnages principaux sont rroms, symbolisant le peuple simple sans orientation nationaliste, les autres protagonistes apparaissent avec toutes leurs ambiguïtés. Mais les auteurs traitent d'une destruction intérieure, qui n'épargne personne, et ne font pas le procès de l'une ou l'autre des forces en présence. « Quand les taureaux se battent, c'est l'herbe qui souffre le plus. » Précédemment éditée sous le titre *Kosovo mon amour*, la pièce a été créée en Allemagne en 2000 par Rahim Burham et le théâtre Phralipe, principal théâtre rrom en Europe.

L'AUTEUR

Jovan Nikolić, né en 1955, et Ruždija Sejdović, né en 1966, sont tous deux issus de la communauté rrom de Yougoslavie. Auteurs reconnus à travers l'Europe, ils ont participé à de nombreux projets, dont un film de Kusturica, et reçu de nombreux prix, notamment en Serbie, au Monténégro, en Italie et en Allemagne, où ils sont exilés depuis quelques années.

LANGUE D'ORIGINE Rromani

TERRITOIRE Yougoslavie

TRADUCTION Marcel Courthiades

PREFACE Marcel Courthiades

DATE D'ÉCRITURE 1999

DATE DE PUBLICATION 2022

PRODUCTION avec le soutien du
Centre national du livre

DISTRIBUTION fournie

RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain
Guerre Racisme

PRIX 13 €

NOMBRE DE PAGES 84 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE mars 2022

ISBN 978-2-37572-040-0



Carrousel pour les Tsiganes

de Jovan Nikolić et Ruždija Sejdović

EXTRAIT

YASHAR — Qu'est ce que tu as dit ? Citoyenneté ou nationalité ? Qu'est ce que j'en sais, moi, quand il y en a qui me harcèlent de tous les côtés... Je ne sais plus où donner de la tête... Ce que je veux, c'est la paix dans cette maison et dans ce café... Je ne peux plus me concentrer... Excusez, monsieur, où on en était ? Vous demandiez quoi ?

LE RECENSEUR, *froidement et lentement* — Na-tio-na-li-té...

YASHAR, *se penchant sur les papiers* — Et tu as quoi, comme nationalités, c'est quoi ?

LE RECENSEUR, *lisant froidement* — Serbe, Turc, Gorane, Albanais, Shqiptar...

OUTCHA — Et Rrom ?

LE RECENSEUR — Oui, on peut aussi, et il y en a d'autres...

YASHAR — C'est quoi les autres ?

OUTCHA — Égyptien, Ashkali, Eskimo, homosexuel, perroquet...

YASHAR — Bon, qu'il écrive que je suis un être humain !

LE RECENSEUR — Ah, ça, ça y est pas, ça...

OUTCHA — Bon alors, pour réduire la difficulté, tu mets « Rrom », écris « Rrom », et continue...

LE RECENSEUR — Ça c'est lui qui va décider. Tu as décidé pour toi, laisse-le décider pour lui. Mais il ne faut pas oublier qu'en application de la Constitution de la République socialiste de Serbie, les Rroms ne sont qu'un groupe ethnique...

YASHAR — Et si je déclarais « autre », hein ? C'est mal ? Quand quelqu'un demande qui je suis, je peux dire « autre », non ? Je suis « autre »...

OUTCHA — C'est vrai, tu es le dernier des derniers, c'est ça qu'il faut que tu marques... Tu es la victime du business... Combien de fois tu as changé de nation jusqu'à présent ? Tu es quoi maintenant ? Tu te mets avec qui ? C'est avec des gars comme toi, qui se convertissent quand le vent tourne, que le peuple rrom n'a jamais été reconnu comme nation... C'est avec des gars comme toi que les Rroms ont perdu à jamais l'aptitude au courage et à la liberté. Qu'entre eux, ils se disent Rroms, et sont en même temps tout et n'importe quoi, selon qu'ils parlent aux uns ou aux autres. Ce n'est pas possible d'en arriver là !

(Au recenseur, en lui jetant le formulaire sur la table.)

Tiens, toi et ton recensement ! Ce pays nous recense et nous oublie depuis notre naissance ! Tous les jours on a ce maudit recensement, à l'école, au travail et jusqu'au cimetière... Nous ne sommes pas des humains, nous sommes de l'encre pour vos tampons, des chiffres dans vos paperasses... Vous versez des tonnes d'encre, et après vous versez le sang... C'est ça, votre politique d'État...

Hristo Boytchev

L'INVASION

Traduit du bulgare
par Roumiana Stantcheva

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT

L'Invasion

de Hristo Boytchev

éditions

L'ESPACE D'UN INSTANT

[Culture Parlatges
& Maison d'Europe et d'Orient]

LE TEXTE

Au fin fond de la campagne, retranchés dans leur maison transformée en bunker improbable, Luca, ses enfants Galilée le lunatique et Maria le garçon manqué, ainsi que Mattei, personnage velléitaire qu'ils hébergent, armés jusqu'aux dents, défendent leur bastion face à un ennemi invisible.

Mattei courtise Maria qui le rabroue à coups de taloches, Galilée joue au somnambule, Luca règne en maître sur ce petit monde qui attend des jours, des mois, des années l'arrivée de l'envahisseur. Un jour, enfin, les collines alentour se couvrent de monde. Les envahisseurs sont là !

L'AUTEUR

Hristo Boytchev a d'abord été ingénieur en mécanique, puis dramaturge autodidacte aux débuts fulgurants – on le retrouve même candidat satirique à l'élection présidentielle de 1996. L'auteur du *Colonel-oiseau*, pièce culte créée au festival d'Avignon en 1999, est aujourd'hui un écrivain de renommée internationale, dont les pièces sont jouées sur quatre continents. Mustapha Aouar, Didier Bezace, Dominique Dolmieu et Philippe Lanton ont notamment créé ses textes en France.

LANGUE D'ORIGINE Bulgare

TERRITOIRE Bulgarie

TRADUCTION Roumiana Stantcheva

PREFACE en cours

DATE D'ÉCRITURE 1983

DATE DE PUBLICATION 2022

PRODUCTION en cours

DISTRIBUTION 1 F / 4 H

RAYON ET GENRE

Théâtre contemporain
Comédie Racisme Migrations

PRIX 13 €

NOMBRE DE PAGES 78 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE mars 2022

ISBN 978-2-37572-037-0



L'invasion de Hristo Boytchev

EXTRAIT

MATTEI, *hurlant* — Luca, ils arrivent ! Tu entends, Luca !
Ils sont là ! Ils vont nous cueillir au saut du lit ! Luca,
tu entends !

*Il monte quatre à quatre l'escalier, on l'entend
tambouriner aux portes.*

Luca, Maria ! Levez-vous, ils arrivent !

*Luca descend l'escalier, les vêtements en désordre,
portant un fusil.*

LUCA — Où ils sont ?

MATTEI — Ils arrivent !

*Luca s'approche de la fenêtre et se met en position
de tir.*

LUCA — Merde ! Mes lunettes ! Je ne peux rien faire sans
lunettes ! Je ne peux pas viser ! Va me les chercher !

Mattei monte l'escalier au pas de course.

LUCA — Reviens ! Elles étaient dans ma poche. (*Il chausse
ses lunettes.*)

*Maria descend pieds nus, un manteau par-dessus sa
chemise de nuit, portant un fusil.*

MARIA — Ils sont où ?

MATTEI — Ils arriiiiiivent ! Ils arrivent !

MARIA, *vissant un silencieux à son fusil* — Qu'ils
viennent. Ils repartiront aussi vite qu'ils sont venus.
Mets un silencieux à ton fusil, papa, sinon le chat va
s'échapper. Ne tire pas tout de suite. Attends qu'ils
soient plus près, c'est plus sûr.

LUCA — Mais sur qui veux-tu que je tire, putain ! Je ne
vois personne !

MARIA, *en position de tir* — Moi non plus je ne vois
personne.

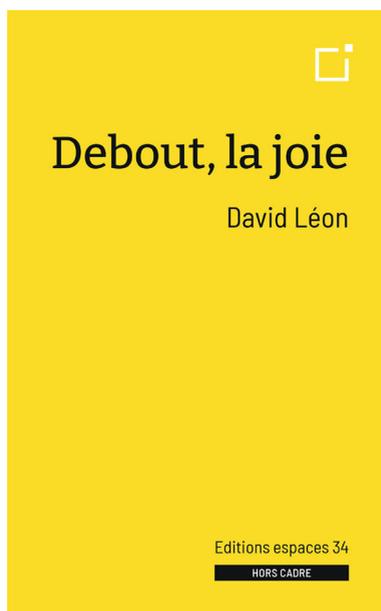
MATTEI — C'est parce qu'ils sont encore à distance.

LUCA — À quelle distance ?

MATTEI — À une vingtaine de kilomètres mais ils marchent
vers nous. On vient de l'annoncer à la radio.

LUCA — Alors pourquoi tu gueules : « ils arrivent, ils
arrivent » ? Cela fait dix ans que je sais qu'ils vont
arriver.

MATTEI — C'est pour qu'ils ne nous attaquent pas par
surprise...



Debout, la joie de David LÉON

POINTS FORTS

- Mise en perspective du geste d'écriture et du monde sensible, concret, qui se laisse envahir par l'actualité (la covid) et par l'histoire individuelle (la mort d'un frère)
- L'écriture de David Léon creuse vers l'universel
- Une aventure littéraire
- Le 11e livre de cet auteur à la voix singulière

LE LIVRE

Le ressac de la mer étire le mouvement de Debout, la joie.

Son flux caresse, lamine, charrit, creuse et polit, emportant le lecteur dans une valse des pronoms, des voix et des identités.

Au bouleversement de la rencontre avec l'oeuvre de l'écrivain Mathieu Riboulet – dont le texte résonne ici comme un hommage –, la voix narrative tresse un dialogue, questionnant le lecteur : « Que produit la littérature face au travail du temps, de la mémoire, du deuil et de l'amour ? »

Conversation entre les morts et les vivants, Debout, la joie, travaille au dépouillement et à l'épure de l'écriture, à son archéologie même, affirmant le geste littéraire comme celui du lieu possible d'une Fraternité.

DISTRIBUTION : une voix ou plusieurs, choralité

GENRE : poème dramatique, polyphonie

MOTS CLÉS : écriture, fraternité, covid, deuil



COLL.	Hors cadre
RAYON ET GENRE	Théâtre - Poésie
PRIX	14.50 € env.
NOMBRE DE PAGES	88 p. env.
FORMAT	13 × 21 cm
TIRAGE	600 ex.
OFFICE	17 mars 2022
ISBN	978-2-84705-271-8

L'AUTEUR



Auteur dramatique et comédien (Conservatoire de Montpellier, puis Conservatoire national de Paris), sa première pièce publiée, *Un Batman dans ta tête*, est remarquée par plusieurs comités de lecture. Son travail est suivi par Stanislas

Norday qui en fait des lectures à Théâtre Ouvert : *Sauver la peau* (2014), *Un jour nous serons humains* (2015), *La nuit La chair* (2016).

La plupart de ses pièces ont été mises en scène : CDN de Montpellier, Théâtre Ouvert, La Loge – Paris, Avignon – Théâtre Artéphile, Sujets À Vif, Avignon 2014. Divers metteurs en scène s'intéressent à ses textes (Hélène Soulié, Gislaine Drahy, Alexis Lameda-Waksmann...). Il met en scène *Neverland* au Printemps des comédiens en 2019. Il lit ses textes avec des musiciens dont *Stonewall*, mise en voix à la Mousson d'été 2021.

DÉJÀ PUBLIÉ

Stonewall (2021), France Culture, bureau des lecteurs Comédie-Française; *Toutes ces voix* (2020); *D'Amours* (2019) poème polyphonique; *De terre de honte et de pardon* (2018); lecture à Théâtre Ouvert; *Neverland* (2017), mise en voix Théâtre Ouvert (2016); *La nuit La chair* (2016), création en mars 2017; *Sauver la peau* (2014), aide du CNT, création Théâtre Ouvert, mes Hélène Soulié, 2015; *Un jour nous serons humains* (2014), lauréate des Journées des Auteurs de Lyon, création Sujets À Vif, Avignon; *Père et Fils* (2012); *Un Batman dans ta tête* (2011), création CDN Montpellier, Avignon 2016.

EXTRAIT 1

grand vent d'été ce soir vent dans la nuit tu te souviens de l'odeur d'Istanbul son parfum dans les rues brise du Maroc aussi Casablanca Essaouira ce matin à Lille le Premier ministre dit vouloir *se démultiplier* omniprésence *incarner la politique des territoires mettre en musique* disent-ils et *envoyer des messages clairs moi quand j'ai chaud de temps en temps j'enlève mon masque on a son caractère et sa manière d'agir mais c'est quand même plus simple quand c'est l'État qui tranche pour nous décide de tout mais si jeunesse savait et si vieillesse pouvait le masque sert aussi à masquer le message qu'on n'arrive pas à faire passer les gestes barrières* disent-ils beauté des corps nus sur la plage nus sur le ventre beauté des fesses des courbes des lignes l'humanité nue

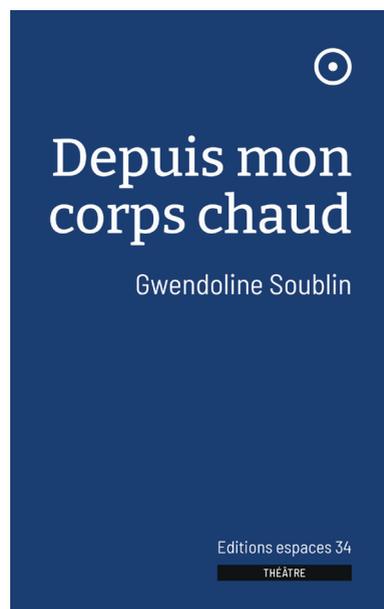
Mathieu Riboulet écrit :

« Il a donc fallu que j'accepte l'ouverture de mon corps. Écrire, c'est ouvrir bien sûr. »

il écrit :

« Ce qui m'a été arraché de part et d'autre, et dans une violence psychique et symbolique dont je n'avais connu d'équivalent jusqu'ici, c'est cette croyance insensée que les hommes pourraient être frères. »

un homme debout ici le corps arqué sur la frange de la plage lisière longtemps ce corps arqué tendu se baigne des soleils les yeux sont-ils fermés ? longtemps sont-ils fermés ? de quoi se reposent-ils ? oui qu'espèrent-ils ces yeux ? et ici le corps ne nage pas il est nagé ici comme toi tu es écrit les vents ne se distinguent des vagues ici unies dans le même son même bercement et même vitesse ahurissante et harassante murmures cris souffles appels d'un bout du monde reclus bourrasques de sable tu écris nu ici il n'y a que cela à faire



COLL.	Théâtre contemporain
RAYON ET GENRE	Théâtre
PRIX	13 € env.
NOMBRE DE PAGES	64 p. env.
FORMAT	13 × 21 cm
TIRAGE	800 ex.
OFFICE	7 avril 2022
ISBN	978-2-84705-270-1

Depuis mon corps chaud de Gwendoline SOUBLIN

POINTS FORTS

- Tissage de la langue poétique, précise, sans scorie, pour un texte plein d'humanité, tendre et délicat
- Aucun pathos ni célébration, une réflexion simplement sur notre fragilité d'être au monde, en passage, et sur la possibilité, la beauté d'établir un lien entre deux êtres humains, au-delà des mots.
- Une bonne introduction pour les enseignants à la question de la mort, de la maladie, du soin
- Texte en deux parties : Celui qui part (l'homme) et Celle qui reste (le jeune femme)

LE LIVRE

Deux monologues, deux voix, liées l'une à l'autre.

Lui se meurt à l'hôpital, s'adresse en pensées à une femme et livre par fragments des souvenirs, des détails, des visions, de sa vie cabossée.

Elle, une toute jeune fille de 19 ans est confrontée à son premier mourant. Elle l'accompagne, prend soin, observe. Comment côtoyer la mort, la peau des personnes âgées, les odeurs des corps souffrants ? Comment accompagner les derniers instants alors que la parole est impossible ? Toutes ces choses dont à priori on est loin à cet âge, fait de fêtes, de découvertes des corps jeunes et amoureux. Comment cela impacte-t-il possiblement la vie personnelle ?

Sans pourtant dialoguer un échange se noue, au-delà des mots intraduisibles. Tandis que le corps de l'un abandonne ce monde, l'autre y cherche une place, et fait face au vivant friable dont il sera un jour prochain, lui aussi, une trace oubliée.

DISTRIBUTION : un homme, une jeune femme

GENRE : deux monologues qui se font écho

MOTS CLEFS : bienveillance, apprentissage, soin, mort, ruralité

L'AUTEURE - GWENDOLINE SOUBLIN



Née en 1987, Gwendoline Soublin est auteure et scénariste.

Elle intègre en 2015 le département Écrivain Dramaturge de PENSATT, à Lyon.

Depuis elle se consacre à l'écriture de textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.

En 2017-18, elle fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse. Elle est autrice associée à la Maison du Théâtre d'Amiens (2020-2021).

Ses textes font l'objet de mises en scène par Johanny Bert, Philippe Mangenot, Anne Courel, Justine Heynemann, Marion Lévêque, Anthony Thibault, Émilie Flacher, Corinne Réquena, Guillaume Lecamus...

Certains sont traduits en allemand, tchèque, roumain et catalan. Ils sont principalement publiés aux Editions Espaces 34.

DÉJÀ PUBLIÉ

Pig Boy 1986-2358 (2018), lauréat du **Prix Bernard-Marie Koltès 2020** des lycéens du TNS et des **Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2017**, sélectionnée par le bureau des lecteurs de la Comédie-Française en 2019.

Théâtre Jeunesse : *Tout ça Tout ça* (2019), coup de cœur du comité de lecture du Théâtre de la Tête noire à Saran; *Fiesta* (2021) sélectionné pour le Prix Galoupot, mes Guillaume Cantillon

EXTRAIT 1 [Partie I] : Celui qui part

Je pars
Je voulais te voir
Je sais il est quatre heures
Ce ne sont pas des heures pour dire ça
Il est trop tôt
Pour dire ça il faut choisir l'heure convenable
Mais laquelle est-ce l'heure qui convient quand on s'en va ?
Je t'ai appelée pour te dire
Je pars
Trop tôt peut-être
Mais dire trop tôt n'est-ce pas se trop-aimer ?
Si je pars trop tôt ce n'est pas à moi d'en juger
Il n'y a que les autres pour la dire

Ma réquisition obligatoire ici-là
Ou mon départ sans retenue
Puisque oui
Je pars
Je voulais te dire
Qu'en te disant je pars je t'emmène
De toi je prends ce qui est là
Je pars
Je n'ai pas peur de partir
Non
Je ne partirai pas seul
Tu pars avec moi

EXTRAIT 2 [Partie I, plus loin]

(Monsieur me revoilà je vous ai / oh / mon / oh mon Dieu)
Je pars
(Monsieur ? Monsieur ?)
J'aurais voulu t'aimer
T'aimer encore et plus
(Monsieur ? Oh / Monsieur ?)

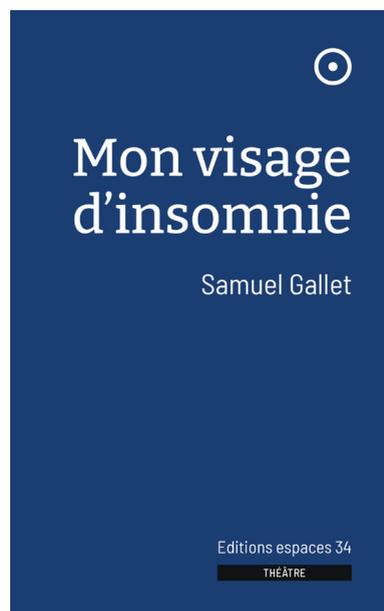
Longtemps j'ai pensé être ce garçon sans amour à vendre ni à donner
Et puis je me suis découvert aimant par hasard
J'aurais voulu t'aimer encore
Aimer plus
Mais à ne pas savoir comment t'aimer mieux

EXTRAIT 3 [Partie II : Celle qui reste]

quand tu pars
c'est au lièvre dépecé de mes cinq ans que je pense
et à la douceur des tripes
à l'odeur humide des crottes
c'est à ça que je pense
quand tu t'en vas
et je te regarde comme alors j'observais le lièvre

sans jugement
sans chagrin
je te serre la main
tandis que ton corps fuit

va comprendre



Mon visage d'insomnie

de Samuel GALLET

POINTS FORTS

- Une pièce qui peu à peu prend la forme d'un thriller fantastique
- Thèmes actuels : sociopathe et migrants
- Pièce palpitante, avec trois rôles forts dont un ado

LE LIVRE

Un village en bord de mer, dans un centre d'accueil pour mineurs non accompagnés.

Quelques jours avant le départ des jeunes migrants pour un séjour au ski, l'un deux, Drissa, disparaît. Son ami Harouna, 16 ans, décide d'attendre son retour au centre. Il reste alors seul avec Élise, éducatrice de 25 ans, et André, la cinquantaine, qui vient d'arriver.

Dans ce huis-clos, en forme de thriller d'épouvante, les repères se troublent, les identités vacillent. Drissa s'est-il enfui ? Lui est-il arrivé malheur ? Les retraités du village sont-ils en cause ?

Une réflexion politique sur la puissance de la fiction comme moyen de survie pour un individu face à une société qui lui fait violence.

DISTRIBUTION : 2 hommes (jeune ado émigré, homme 50-60 ans), 1 femme (petite trentaine)

GENRE : thriller, huis-clos

MOTS CLES : émigration, solitude, accueil, faux-semblant, peur

DISTINCTION : pièce lauréate des Journées de de Lyon des Auteurs de théâtre 2021; aide à la création d'Artcena au printemps 2021.

CRÉATION : mise en scène de Vincent Garanger, Théâtre de l'Ephémère, Le Mans (72), en mai 2021. **Mise en voix en mai 2022 au TNP**



COLL. Théâtre contemporain

**RAYON
ET GENRE** Théâtre

PRIX 16 €

**NOMBRE
DE PAGES** 120 p. env.

FORMAT 13 × 21 cm

TIRAGE 800 ex.

OFFICE 21 avril 2022

ISBN 978-2-84705-273-2

L'AUTEUR



Né en 1981, Samuel Gallet écrit pour le théâtre et compose des poèmes dramatiques qu'il porte à la scène en compagnie de musiciens. Six de ses pièces ont été diffusées sur France Culture et la plu-

part font l'objet de mises en scène en France et à l'étranger. Lauréat 2014 du programme Hors les Murs de l'Institut français au Chili, il a été de 2015 à 2020 co-responsable avec Enzo Cormann du département d'écriture de l'ENSATT (Lyon). et artiste associé pour la saison 2015/2016 au CDR de Vire, Le Préau (direction Pauline Sales / Vincent Garanger), et membre de la Coopérative d'écriture.

DÉJÀ PUBLIÉ

Visions d'Eskandar (2021), mes S Gallet avec le collectif Eskandar, **coup de coeur Avignon off 2021**; *Mephisto rhapsodie* (2019), mes JP Baro et création en anglais (Chris Campbell) au Gate Theater; *La ville ouverte* (2018), création mes JP Baro; *La Bataille d'Eskandar* (2017), **Prix Collidram 2018**, création à Vire (2016), puis Avignon 2018; *Issues* (2016), mes Simon Le Moullec; *Oswald de nuit* (2012); *Communiqué n°10* (2011), **lauréate des Journées des Auteurs de Lyon**, traduite et publiée en allemand, anglais, traduit en espagnol, tchèque; *Encore un jour sans* (2008); «Autopsie du gibier», in *Le monde me tue* (2007).

EXTRAIT : Dimanche, milieu du texte

L'HOMME. – J'aimerais bien vous faire à manger ce midi. Je pourrais vous cuisiner quelque chose, ça vous dit ?

ÉLISE. – Si tu veux, oui, bien sûr.

L'HOMME. – Harouna, ça te dit ?

HAROUNA. – Oui.

L'HOMME. – Qu'est-ce qui te ferait plaisir ?

HAROUNA. – Je sais pas.

L'HOMME. – Et toi Élise ?

ÉLISE. – Tout me va.

L'HOMME. – Ce sera une surprise alors. Il faut que j'aille faire quelques courses.

ÉLISE. – C'est dimanche. Tu as un marché à dix kilomètres. Dans le village d'à côté.

L'HOMME. – Tu m'accompagnes Harouna ?

HAROUNA. – J'ai pas envie.

ÉLISE. – Je ne te propose pas de venir avec toi. Il faut toujours qu'il y ait quelqu'un avec lui.

HAROUNA. – Je suis un bébé, un petit bébé.

ÉLISE. – Arrête avec ça, franchement Harouna.

HAROUNA. – On va pas à la préfecture ?

ÉLISE. – C'est fermé aujourd'hui.

HAROUNA. – Tu as dit qu'on y allait demain.

ÉLISE. – Oui, demain.

HAROUNA. – Aujourd'hui.

ÉLISE. – C'est demain que la préfecture sera ouverte.

HAROUNA. – Tu dis des choses fausses Élise.

ÉLISE. – Je dis la vérité.

HAROUNA. – Hier, tu dis demain, aujourd'hui tu dis demain.

ÉLISE. – Je me suis trompée Harouna. J'ai dit demain hier mais aujourd'hui c'est dimanche.

HAROUNA. – Demain, demain.

ÉLISE. – Ce sera ouvert demain lundi.

HAROUNA. – Demain, demain, demain, toujours demain.

ÉLISE. – J'AI AUSSI MES PROBLEMES. J'AI AUSSI MES PUTAINS DE PROBLÈMES MERDE !

Silence.

ÉLISE. – Désolée. Je suis désolée.

L'HOMME. – Comme tu pars demain, je pourrais l'emmener moi à la préfecture.

ÉLISE. – Pardon, Harouna, je suis inquiète pour ma mère. (...)

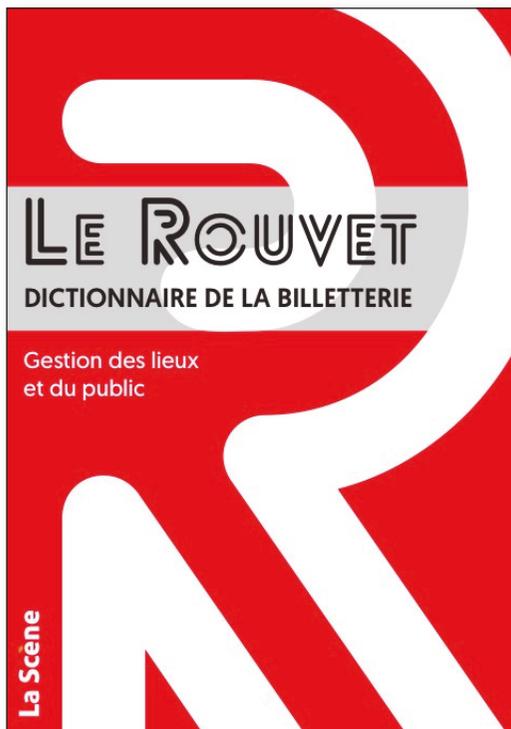
HAROUNA. – Quand tu es venu cette nuit, c'est quoi ?

L'HOMME. – Je ne comprends pas.

HAROUNA. – Tu dis toujours « Je comprends pas » ?

L'HOMME. – Venu cette nuit où ça ?

HAROUNA. – Quand tu es venu dans ma chambre, tu crois que je dors ? Je dors pas. J'ai mon couteau. Toujours. Je dors jamais. Ce soir si tu reviens je te tue.



COLLECTION

Aide-mémoire La Scène

RAYON ET GENRE

Spectacle / Arts de la scène / Culture

AUTEURS

Jean-Christophe Rouvet et Valérie Rouvet

PRIX

39 euros TTC

FORMAT ET PAGINATION

17 x 24 cm – 324 pages

PARUTION EN LIBRAIRIE

10 janvier 2022

ISBN

978-2-38097-029-6

LE ROUVET - DICTIONNAIRE DE LA BILLETTERIE

POINTS FORTS

- Toutes les clés pour mieux gérer ses salles, ses publics et sa billetterie !
- Le seul dictionnaire pratique entièrement consacré au sujet.
- Dans un langage clair et accessible, pour les artistes, producteurs, diffuseurs...

L'OUVRAGE

Un dictionnaire sans équivalent pour être en totale légalité, satisfaire aux exigences en matière de billetterie, profiter des nouvelles évolutions technologiques, augmenter son public, sécuriser le public et le personnel, connaître et comprendre tous les concepts de cet environnement.

Cet ouvrage a pour but de fournir aux professionnels du **spectacle, des musées, des équipements sportifs et des parcs de loisirs**, et aux nouveaux venus dans ce monde si particulier, une idée complète de ce que représente une billetterie au sens large et surtout fournir une perception étendue des règles à respecter. Si les concepts divergent quelque peu entre ces secteurs, il reste que la base est strictement la même et que chacun trouvera dans ces 640 mots et concepts répertoriés et explicités ce dont il a besoin.



La Scène
LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE

M MÈDIAS

Distributeur Sodis 

Diffuseur **theadiff**

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr



COLLECTION

La Scène

RAYON ET GENRE

Spectacle / Arts de la scène / Revues

PRIX

11 euros

FORMAT ET PAGINATION

20x27 cm – 192 pages – illustrés couleur

TIRAGE

10 000 ex. (dont presse)

PARUTION

mars 2021

ISSN

1252-9788

ISBN

978-2-38097-002-9

LA SCÈNE n°104 - Printemps 2021

Le magazine des professionnels du spectacle

POINTS FORTS

- La première source d'information des professionnels du spectacle
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des dossiers thématiques à longue durée de vie
- Concerne toutes les disciplines et tous les métiers du spectacle

LE MAGAZINE

Musique, théâtre, danse, opéra, cirque, arts de la rue... Un magazine de référence pour suivre toute l'actualité du spectacle et les nouvelles tendances du monde culturel. Un outil d'analyse et de réflexion qui permet de mieux comprendre le spectacle vivant, d'avoir connaissance des projets culturels à venir, de multiplier ses contacts et d'enrichir son carnet d'adresses.

Avec dans chaque numéro un grand dossier, des reportages et interviews, des fiches pratiques, des pages destinées aux intermittents du spectacle...

Trimestriel, le magazine paraît en mars, juin, septembre et décembre.

Distributeur Sodis 

Diffuseur **theà**diff

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr

La Scène
LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE





COLLECTION

Théâtre(s)

RAYON ET GENRE

Théâtre / Spectacle / Arts de la scène / Revues

PRIX

12 euros

FORMAT ET PAGINATION

21x28 cm – 160 pages – illustrés couleur

TIRAGE

16 000 ex. (dont presse)

PARUTION

mars 2021

ISSN

2429-747X

ISBN

978-2-38097-018-0

THÉÂTRE(S) n°29 - Printemps 2021

Le magazine de la vie théâtrale

POINTS FORTS

- Le seul magazine entièrement consacré à l'art dramatique
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des sujets thématiques à longue durée de vie (dossiers, grands portraits...)
- Concerne le grand public et les professionnels

LE MAGAZINE

Théâtre(s) place la création et l'art dramatique au cœur de son concept éditorial.

Théâtre(s) apporte dans la vie culturelle, intellectuelle et médiatique un regard neuf, vivant et engagé sur l'actualité du théâtre et de ceux qui le font : artistes, comédiens, metteurs en scène, auteurs, concepteurs de décors, responsables de théâtres, de festivals et de compagnies...

Conjuguant plaisir de lecture, points de vue critiques, apport de connaissances et richesse de contenu, Théâtre(s) célèbre l'art dramatique dans toutes ses composantes !

Trimestriel, Théâtre(s) paraît le premier jour de chaque saison.

Distributeur Sodis 

Diffuseur **theadiff**

Tél. 01 56 93 36 74

theadiff@editionstheatrales.fr

théâtre(s)
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

M MÉDIAS

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 12 €

NOMBRE DE PAGES | 140 p.

FORMAT | 12 x 20 cm

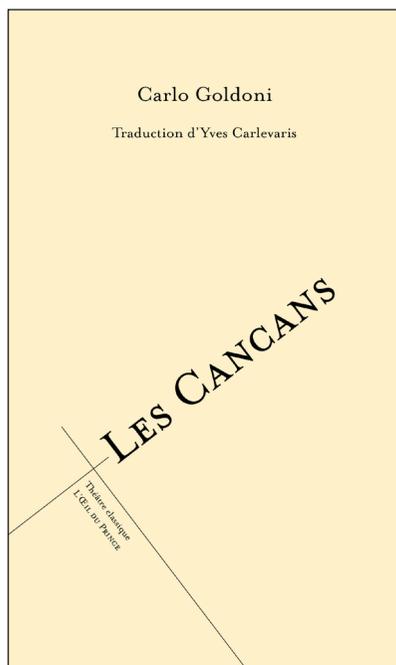
TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 17 mars 2022

ISBN | 978-2-35105-174-0



Les Cancans

Carlo Goldoni

Traduction : Yves Carlevaris

POINTS FORTS

- Un rythme haletant.
- Une force comique irrésistible due aux déformations successives des rumeurs.
- Une pièce chorale où chaque personnage est mis en valeur.

LE TEXTE

Checchina doit épouser Beppo, son fiancé, mais un ragot lâché dans le plus grand secret : « la fille de Patron Toni est une batarde ! » se propage très vite de bouche de cousine en oreilles de voisines... Il sème le trouble et la discorde, et brise, un temps, les projets de mariage des deux amoureux...

La modernité de cette pièce, qui montre à l'œuvre la puissance dévastatrice d'un cancan, est évidente. Ne sommes-nous pas, et plus que jamais, grâce à la multiplication des médias et des réseaux sociaux, dans une société où le potin est roi ?...

DISTRIBUTION : 6 femmes, 10 hommes, 4 figurants

GENRE : comédie

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux - 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

Les Cancans

Carlo Goldoni

Traduction : Yves Carlevaris

L'AUTEUR



Carlo Osvaldo Goldoni, né le 25 février 1707 à Venise et mort le 6 février 1793 à Paris, est un auteur dramatique vénitien, de langues toscane, vénitienne et française. Créateur de la comédie italienne moderne, il s'est exilé en France en 1762 à la suite de différends

esthétiques avec ses confrères.

Adopté à la cour, où il enseigne l'italien aux princesses royales, et nommé à la tête du Théâtre-Italien à Paris, il écrit la plupart de ses pièces en français.

Au total, Carlo Goldoni a écrit en 20 ans plus de 200 pièces d'importances diverses et dans différents genres : tragédies, intermèdes, drames, livrets d'opéra ou saynètes de carnaval ; mais ce sont ses comédies, écrites après 1744 qui assurent sa célébrité. Carlo Goldoni a transformé la comédie italienne par ses productions plus que par ses écrits théoriques (*Il teatro comico*, 1750). Il a su garder le dynamisme de la commedia dell'arte et le jeu des masques en les associant à la comédie d'intrigue et en recherchant un certain réalisme dans la représentation des comportements.

Il se proclamait toujours admirateur de Molière, tout en reconnaissant ne pouvoir égaler son génie. Il s'en différencie cependant par la légèreté des thèmes et par l'absence de pessimisme. Son œuvre est en effet marquée par sa confiance dans l'homme, et son approche humaniste défend les valeurs de l'honnêteté, de l'honneur, de la civilité et de la rationalité. Certains de ses thèmes le rapprochent également de Marivaux.

EXTRAIT

SGUALDA. – Oh, Catte, t'es là ?

CATTE. – J'ai ces draps à livrer. Alors ces Lustrissimes, sa fille ?
t'en penses quoi, toi ?

SGUALDA. – Tais-toi, ma chérie, tu me refais monter d'honneur de la fermer.
la rage.

CATTE. – Qu'est-ce tu vends de beau ?

SGUALDA. – Une belle jupe et une petite veste. Toi que toi n'est dans le secret.

qui connais tout le monde, aide-moi à les vendre.

CATTE. – Pourquoi pas ? Tu les as fait voir à Checca ? que je suis.

SGUALDA. – C'est trop chic pour elle.

CATTE. – Tu rigoles ! Ils la traitent comme une SGUALDA. – Checca, c'est pas la fille de notre cousin.
princesse.

SGUALDA. – Mon cousin est fou de dépenser tant de CATTE. – Non ? C'est pas vrai ? Dis-moi, oh là là, de
sous pour sa fille.

CATTE. – Pauvre innocente ! C'est pas lui qui paie. SGUALDA. – Sais pas. Donna Menega, paix à ses
cendres, l'épouse de patron Toni, l'a confessé à ma

SGUALDA. – Ah bon ? C'est qui ? CATTE. – Mais ils l'ont eue où ?

CATTE. – Ben tiens, le parrain. SGUALDA. – Qui le sait ? Patron Toni traverse
l'Adriatique dans tous les sens sur sa tartane. On

SGUALDA. – Qui ? M. Pantalon ? raconte qu'il a trouvé la petite quelque part on sait

CATTE. – Tu l'as dit bouffi ! pas où. Pour les uns, c'est une bâtarde ; pour d'autres,
c'est une embrouille de Patron Toni ; pour d'autres

SGUALDA. – Attends il lui a même pas payé quatre enfin, c'est « un produit de contrebande » de Donna
dragées !

CATTE. – Ben, il peut pas tout faire ! Ce qu'il met CATTE. – Mais alors tout le monde est au courant ?
d'un côté, il peut pas le mettre de l'autre.

SGUALDA. – Et mon cousin dit rien ?

CATTE. – Qu'est-ce tu veux qu'il dise ? Il laisse faire. SGUALDA. – Mais non, jamais ! Seulement les amies
que je vois tout le temps et toi ; pas de danger que la

SGUALDA. – Je ferais comme lui... après tout, c'est chose s'ébruite.
pas sa fille.

CATTE. – C'est quoi c'que t'as dit là ? Checca est pas

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 80 p.

FORMAT | 12 x 20 cm

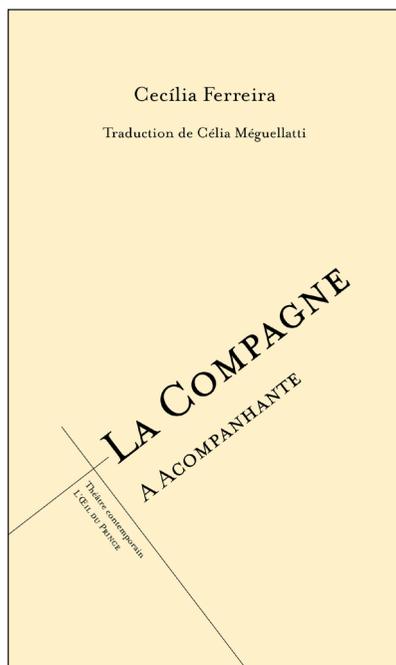
TIRAGE | 700

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 14 avril 2022

ISBN | 978-2-35105-201-3



La Compagne – A Acompanhante

Cecília Ferreira

Traduction : Célia Méguellatti

POINTS FORTS

- Un rôle subtil aux émotions variées.
- Récompensé par le Grand prix du théâtre portugais remis par la Société portugaise des auteurs et le théâtre Aberto.
- Texte bilingue français-portugais.

LE TEXTE

Tout le monde sait que Luzia n'est pas là, qu'elle a déménagé à Genève et qu'elle s'y débrouille très bien. N'est-ce pas ?

Elle qui connaît tant de noms, tant d'histoires, tant d'hommes, est fatiguée. Les routines, la sonnerie du téléphone portable, les rêves qui étaient toujours si forts dans la tête et si difficiles à vivre. La solitude qui s'est enracinée dans le corps.

Mais, aujourd'hui, Luzia n'attendra plus : elle prépare énergiquement le grand final et, ce faisant, elle se sent plus vivante que jamais. Alors elle raconte, chacun de ces hommes, chacune de ses histoires.

Une pièce de rêverie, de désespoir et de tendresse. Un parcours dans la vie d'une femme, d'une compagne.

DISTRIBUTION : 1 femme

GENRE : monologue

L'Œil du Prince

3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR  SODIS

La Compagne – A Acompanhante

Cecília Ferreira

Traduction : Célia Méguellatti

L'AUTRICE



Cecília Ferreira est née à Marco de Canaveses, au Portugal. Elle est diplômée en littérature romane moderne et contemporaine et en dramaturgie et scénario.

Elle développe un travail régulier en dramaturgie, mettant en avant

le Grand Prix du Théâtre Portugais (SPA/Teatro Aberto), qu'elle a reçu en 2013 pour *A Acompanhante* (IN-CM/SPA, 2014), également traduite et publiée en allemand par Henry Thorau (anthologie *Einsturzende Altbauten*, édition Alexander Verlag Berlin, 2021).

Pour le théâtre, elle a écrit : *Carocha*, 2019 ; *Vamos cantar com os grilos*, 2018 ; *Não sei o que o amanhã trará*, 2015 ; *Ópera Farnália*, 2015 ; *O Submarino*, 2011 ; *Corta!*, 2010. Elle est membre du Colectivo Iberoamericano de Creadores Escenicos et du collectif portugais CeDA – Centro de Dramaturgia e Argumento.

Elle est la fondatrice de la Companhia Teatro a Quatro. Elle est enseignante, comédienne, réalisatrice et dramaturge.

LA TRADUCTRICE

Célia Méguellatti est franco-portugaise. Elle obtient en France une licence d'arts du spectacle. Elle vit maintenant à Lisbonne où elle développe son activité de traductrice.

Par ailleurs elle travaille à l'organisation d'événements culturels avec la médiathèque de l'Institut français du Portugal.

EXTRAIT

Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix. One, two, three, four, five, six, seven, eight, nine, ten. Uno, dos, tres, cuatro, cinco, seis, siete, ocho, nueve, diez.

Elle se relève, exténuée. Vérifie son poids sur la balance.

Si les hommes n'avaient pas affronté Dieu, il ne nous aurait pas punis d'avoir voulu être à sa hauteur et aujourd'hui nous compterions tous jusqu'à dix dans la même langue.

Je dirais bonjour et tout le monde me comprendrait – même un chinois qui n'aurait jamais quitté la Chine. Je plongerais dans le Tigre et remonterais à la surface de l'Euphrate comme un poisson vivant paisiblement. À cause de la cupidité des hommes, je sais compter jusqu'à dix en sept langues. Nos ancêtres se sont fait mousser avant que le Christ ne vienne au monde et nous en payons encore le prix. C'est à ça que nous servons : payer les pots cassés. Je ne sais pas si Dieu est toujours furieux ou s'il s'est calmé. Il pourrait faire la paix avec nous et retour à la case départ. Un seul peuple, une seule langue. Dieu provoquerait une amnésie collective et on recommencerait tout à zéro.

Elle écoute.

Il pleut. Il pleut beaucoup même. Je suis contente qu'il ne pleuve pas en moi.

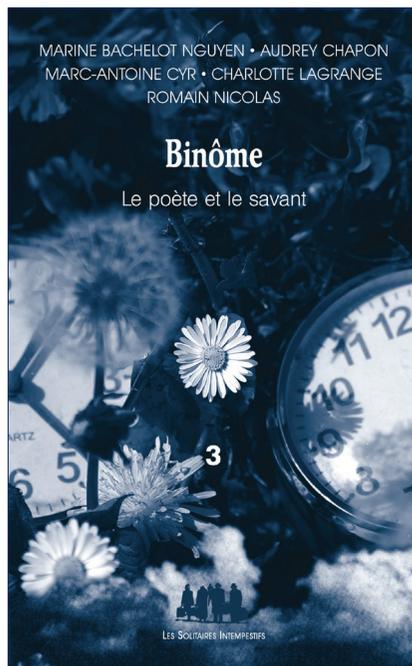
Elle court vers le lit pour se couvrir avec une petite couverture en écoutant le bruit de la pluie. Elle reste assise, adossée à un oreiller. Elle attrape un carnet qu'elle feuillette, d'abord, du début à la fin et qu'elle ouvre ensuite au hasard, comme un jeu, en lisant un nom.

Tinoco Moura. (Cherchant dans sa mémoire.) Vieux jeu et pingre.

Un jour il m'a offert une glace, à contrecœur, et pendant que je la mangeais, il se tenait à deux mètres de moi les yeux écarquillés comme si, à tout moment il pouvait, d'un pas de géant, m'avalier avec ses paupières. Il soutenait que les glaces avaient fait un pacte avec le Diable car quelques années plus tôt, une de ses voisines était morte, étouffée. Il affirmait que c'était le Démon, sous forme de glace, qui lui avait serré le gosier de l'intérieur. Tout le monde lui disait qu'il se trompait, que c'était un coup de malchance, qu'elle avait juste avalé de travers et que Dieu n'aurait rien pu faire pour elle, même s'il l'avait voulu, mais il insistait toujours sur le Diable.

Courte pause.

Je n'ai jamais vu le Diable, mais je ne l'aime pas tellement, je préfère ne pas le tenter. Qu'il vive sa vie, Tinoco, et me laisse manger des glaces. C'est comme embrasser un mort. Ça me rafraîchit les lèvres.



Binôme : Le poète et le savant, volume 3

Incluses dans ce volume cinq pièces de théâtre de :

Marine Bachelot Nguyen, Audrey Chapon, Marc-Antoine Cyr, Charlotte Lagrange, Romain Nicolas

ARGUMENT

- *Binôme* : Lorsqu'une chercheur-euse devient l'objet d'étude d'un-e auteur-riche
- Cinq pièces contemporaines pour découvrir les sciences et l'activité de chercheur-euse-s

PRÉSENTATION DU PROJET *BINÔME*

« Le poète et le savant » est avant tout l'envie de faire se rencontrer deux individus évoluant dans des milieux très différents mais passionnés par leurs activités respectives. L'un consacre sa vie à l'écriture, l'autre à la recherche. *Binôme* permet de découvrir de façon non didactique la science qui devient une source féconde d'inspiration pour le théâtre contemporain. Ces deux univers, *a priori* si différents, s'enrichissent mutuellement et donnent vie à une œuvre artistique originale et riche.

Thibault Rossigneux

PRÉSENTATION DES TEXTES

- *Merci pour le souvenir* de MARINE BACHELOT NGUYEN
d'après sa rencontre avec VALÉRIE MASSON-DELMOTTE, directrice de recherches CEA au Laboratoire des sciences du climat et de l'environnement (CEA-CNRS-Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, Université Paris Saclay, Institut Pierre Simon Laplace).
Un mammouth décongelé du permafrost où il reposait depuis plus de 5 000 ans échange librement avec une créature virtuelle issue de l'holocène moyen et une jeune femme engagée pour la défense du delta du Mékong.
- *La Fabrique de Reconstruction* d'AUDREY CHAPON
d'après sa rencontre avec PATRICK GAUDICHEAU, technicien supérieur en chef chargé d'essais sur la centrifugeuse géotechnique (Université Gustave Eiffel).
- *Esther, danseuse, est victime d'un grave accident pendant l'exécution d'un solo de danse en public. Ses deux frères, Max, l'ingénieur, et Léo, l'écrivain, se précipitent à l'hôpital où ils apprennent le pire pour leur sœur : elle ne pourra plus danser. Esther dégingole, colère et chagrin explosent, elle n'est plus rien. Pour continuer d'y croire et résister à la tentation du néant, pour éviter l'inéluctable, ses frères déploient leur génie, leur imagination et tout un arsenal de possibles pour reconstruire ce qui n'est plus et qui semble à première vue irréparable.*

COLLECTION : Du Désavantage du vent

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 128

FORMAT : 12,5 × 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 3 mars 2022

ISBN : 978-2-84681-676-2



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Binôme : Le poète et le savant, volume 3

PRÉSENTATION (SUITE)

- **S'en débarrasser** de MARC-ANTOINE CYR

d'après sa rencontre avec NICOLAS BENOIT, responsable du pôle en charge de l'assainissement des sites pollués orphelins au sein du service DOI/SNE (ANDRA).

Jusqu'ici, elle faisait parfaitement l'affaire. Elle était stimulante, elle était même curative. À son contact, ils avaient l'impression d'irradier. Seulement voilà : Arsène et Henri n'en veulent plus. Du désamour à la débâcle, il n'y aura qu'un tout petit pas. Parce qu'on ne se débarrasse pas si facilement de Muguette.

- **Drone Control** de CHARLOTTE LAGRANGE

d'après sa rencontre avec ANTOINE DELEFORGE, chercheur en traitement et reconnaissance du son à l'Inria, équipe Multispeech, commune à Inria et au Loria (Université de Lorraine, CNRS, INRIA).

Alors qu'Antoine cherche à financer ses travaux en spatialisation du son, il intègre un incubateur de start-up qui le pousse à développer de nouvelles applications de son drone. Un drone qu'il a surnommé Robi, parce qu'il est son outil mais aussi l'objet qui s'anime chaque jour davantage à ses côtés, et plus encore depuis que le compagnon d'Antoine l'a quitté pour rejoindre des groupes militants. Mais Robi et sa nouvelle utilisation vont mettre en danger ces groupes militants, et il n'y aura que David Bowie pour les secourir...

- **La Grève des jus** de ROMAIN NICOLAS

d'après sa rencontre avec ESTELLE FERRARESE, professeure de philosophie morale et politique, et directrice de l'Institut du genre (Institut du genre, CNRS, CASDEN).

Dans une laiterie des Pyrénées, les laitiers déclarent la grève des jus. Ils se radicalisent alors que les laitiers font sécession. Panique dans le corps patronal, vaches philosophiques et geste médiévale.

AUTRES VOLUMES DE LA SÉRIE

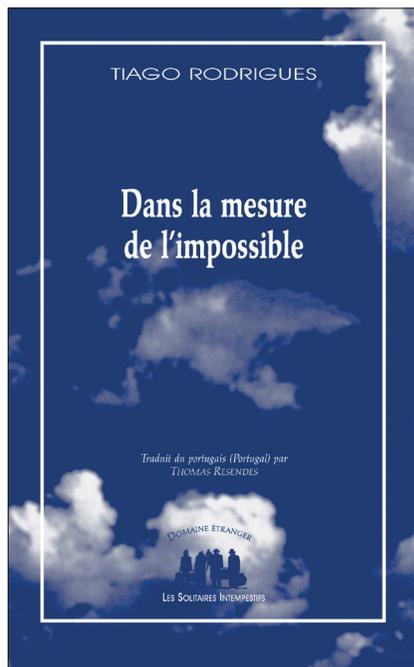
Binôme 2, Les Solitaires Intempestifs, 2019

- *ZAR Zone(s) à risque(s)* d'Amine Adjina
- *Effleurer l'abysse* de Solenn Denis
- *Mathias ou l'itinéraire d'un enfant paumé* de Marilyn Mattei
- *Bobby et le garçon X-Fragile* de Sonia Ristić
- *Souris Chaos* de Frédéric Sonntag

Binôme 1, Les Solitaires Intempestifs, 2018

- *Une éternité* d'Hélène François & Émilie Vandenameele
- *Irrépressible* de Kevin Keiss
- *Vers où nos corps célestes* de Julie Ménard
- *500 mètres* de Yann Verburgh
- *Smog [et si tu n'existais pas]* de Clémence Weill





Dans la mesure de l'impossible

de Tiago Rodrigues

Traduit du portugais par Thomas Resendes

ARGUMENT

- Pourquoi s'engager dans l'humanitaire ? Un thème qui lie histoire intime et grande Histoire. Quel impact sur les vies personnelles quand on a connu les zones de crises et de conflits ?
- Un texte construit à partir des témoignages de délégations de la Croix-Rouge

PRÉSENTATION

Fils d'une mère médecin et d'un père journaliste, Tiago Rodrigues s'est souvent demandé pourquoi il avait choisi de raconter le monde plutôt que de le sauver en agissant de manière plus concrète.

Ce thème qui lie l'histoire intime et la grande Histoire va bien à cet auteur-metteur en scène qui est virtuose dans l'art de mêler les strates narratives.

À Genève, il rencontre le directeur de la Croix-Rouge internationale et ses équipes. En découlent l'envie de regarder le monde par les yeux de ces personnes engagées dans l'humanitaire et la nécessité d'écrire un spectacle par le prisme de l'intime.

Qu'est-ce qui pousse un être humain à choisir de risquer sa vie pour aider les autres ? Comment appréhender la question de l'appartenance et du « chez soi » ? Quand devient-elle problématique face au chaos du monde ? Comment cette double vie entre les zones de crises et de conflits et le retour chez soi dans un pays en paix modifie-t-elle le regard sur le monde et sur sa vie personnelle ?

Invitant les interviewés puis les acteurs à se mettre à distance, Tiago Rodrigues va composer plusieurs récits à partir des témoignages de voyages effectués sur le terrain par les délégations de la Croix-Rouge.

GENRE : théâtre contemporain

CRÉATION

Création en février 2022 à la Comédie de Genève dans une mise en scène de l'auteur. Le spectacle sera présenté en tournée en France au printemps 2022 et repris à l'Odéon – Théâtre de l'Europe à l'automne 2023.

COLLECTION : Domaine étranger

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 euros

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 2 500 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 3 mars 2022

ISBN : 978-2-84681-660-1



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Dans la mesure de l'impossible

de Tiago Rodrigues, traduit du portugais par Thomas Resendes

L'AUTEUR



Photo © Filipe Ferreira

Nouveau directeur artistique du Théâtre National Dona Maria II à Lisbonne, une des plus anciennes et prestigieuses institutions du Portugal, Tiago Rodrigues est acteur, dramaturge, metteur en scène et producteur. Auteur, il écrit des scénarios, de la poésie, des chansons ou encore des billets d'opinion publiés dans la presse. Au cinéma, il joue sous la direction du réalisateur João Canijo dans *Mal Nascida*. À la télévision, il est le directeur créatif de la série culte *Zapping*. Pédagogue, il est régulièrement invité à enseigner la dramaturgie dans les classes d'Anne Teresa De Keersmaeker (P.A.R.T.S.), ainsi qu'à l'université d'Évora. Au théâtre, on le voit dans les créations du collectif belge tg STAN. En 2003, il fonde la compagnie *Mundo Perfeito* avec Magda Bizarro et est

remarqué pour son approche nouvelle de la dramaturgie, comme pour ses collaborations avec des artistes internationaux (Tony Chakar et Rabih Mroué, Tim Etchells ou encore le groupe *Nature Theater of Oklahoma*). Tiago Rodrigues a également monté les textes d'une génération émergente d'auteurs portugais. Son implication dans la vie artistique de son pays, la vision politique et métapoétique de son théâtre font de lui un metteur en scène présent sur les plus grandes scènes européennes.

DU MÊME AUTEUR : *Catarina et la beauté de tuer des fascistes*, 2020 ; *Iphigénie, Agamemnon, Électre*, 2020 ; *Souffle (Sopro) (suivi de) Sa façon de mourir*, 2018 ; *Antoine et Cléopâtre*, 2016 ; *Tristesse et joie dans la vie des girafes*, 2016 ; *By Heart (Apprendre par cœur)*, 2014.

LE TRADUCTEUR

Thomas Resendes est acteur, metteur en scène et traducteur. Formé à l'EDT 91, il a joué entre autre dans les pièces de Nicolas Zlatoff, Fabrice Henry et de Sarah Mouline. En 2017, son spectacle *Les Ennemis publics* est finaliste du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène. En 2019, il coécrit avec Florian Choquart les pièces *Penrose* (La Chartreuse, CNES ; Les Plateaux Sauvages) et *Cassavetes* (Théâtre Lucernaire).

Depuis 2015, Thomas Resendes a traduit les pièces des metteurs en scène et dramaturges portugais Tiago Rodrigues, Joana Bértholo, Pedro Alves, André Amálio, Raquel André, Miguel Loureiro. Il travaille régulièrement pour le Théâtre de la Tête Noire et le Festival Chantiers d'Europe du Théâtre de la Ville.

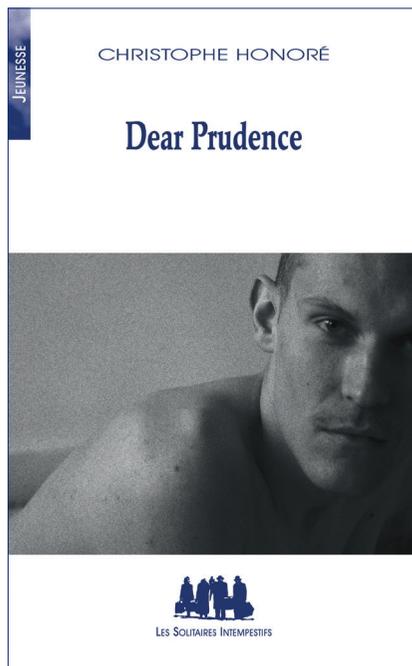
EXTRAITS



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS



COLLECTION : Jeunesse

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 9 euros

NOMBRE DE PAGES : 64

FORMAT : 11 × 17,5 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 10 mars 2022

ISBN : 978-2-84681-655-7


LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Dear Prudence

de Christophe Honoré

Préface de Chantal Hurault

ARGUMENTS

- Deux hommes dans une salle de classe. Ils ont entendu parler l'un de l'autre mais ne se sont jamais rencontrés. L'un est professeur, l'autre est parent d'élève
- Construit comme un thriller psychologique, le père vient questionner l'enseignant sur sa relation amoureuse avec son fils, le pousser dans ses retranchements. Que cherche-t-il ? Que pense-t-il ? Où est son fils aujourd'hui ?
- Écrit dans le cadre de Lycéen-ne-s citoyen-ne-s, sur les chemins du théâtre, un programme d'éducation artistique et culturelle initié par La Colline – Théâtre national

THÉMATIQUES : paternité, relation amoureuse, rupture, homosexualité, place de l'enseignant...

PRÉSENTATION

Le garçon est le fils de l'homme plus âgé, il est aussi l'ancien amant de l'autre homme. L'autre homme tient à être clair. Il sait que cette histoire n'était pas « raisonnable », il prend toutes les précautions pour dire qu'il y a mis fin, qu'il n'a plus de contact avec le garçon depuis plusieurs semaines. Qu'il est désolé d'avoir cédé à ses avances. Qu'il aurait dû être plus prudent, mais qu'il ne se sent coupable de rien, que le père ne peut pas lui reprocher que son fils l'ait séduit, que ce fut une histoire folle. Mais pas indigne. Il se défend comme dans un procès que le père ne lui fait pourtant pas... Le père ne pose pas des questions pour juger mais pour comprendre. Son fils s'est tué il y a quelques jours. Il a laissé une lettre où il a demandé à son père de prévenir son ancien amant, mais de ne le prévenir qu'après l'enterrement.

PERSONNAGES : 2 hommes

GENRE : théâtre contemporain

ÂGE CONSEILLÉ : à partir de 15 ans

CRÉATION

Ce texte a été créé le 14 décembre 2020 dans un lycée de Nantes, une production de la Comédie de Reims dans une mise en scène de Chloé Dabert. Il sera repris au cours de la saison 2021-2022.

Un texte publié à l'occasion de la présence de Christophe Honoré à l'Odéon-Théâtre de l'Europe avec sa création *Le Ciel de Nantes*, publiée par nos éditions en octobre 2021.

DIFFUSEUR  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Dear Prudence de Christophe Honoré

L'AUTEUR



Christophe Honoré est un cinéaste français né en 1970 à Carhaix. Après avoir été tour à tour critique, scénariste et écrivain, il se fait remarquer en 2002 avec la sortie de son premier film *17 fois Cécile Casard*. Il affirme ensuite son écriture romanesque avec *Ma mère* (2004) et *Dans Paris* (2006). À travers *Les Chansons d'amour* (2007), il revendique l'héritage de Jacques Demy. Suivront *La Belle Personne* (2008), *Non ma fille tu n'iras pas danser* (2009), *L'Homme au bain* (2010) et *Les Bien-Aimés* (2011), *Métamorphoses* (2014) et *Plaire, aimer et courir vite* (2018) qui forme un triptyque avec son roman *Ton père* et la création théâtrale *Les Idoles* la même année. En 2019, son film *Chambre 212* sort dans les salles.

Au théâtre, il fut d'abord auteur avec *Les Débutantes* (1998), *Le Pire du troupeau* (2001), *Beautiful Guys* (2004) et *Dionysos impuissant*, présenté en 2005 dans le cadre de la Vingt-cinquième heure au Festival d'Avignon. Il y revient en 2009 pour mettre en scène le drame romantique de Victor Hugo : *Angelo, tyran de Padoue*, puis en 2012 pour y créer *Nouveau Roman*. En 2015, il écrit et met en scène *Fin de l'Histoire* d'après Witold Gombrowicz. À partir de 2013, il se tourne également vers la mise en scène lyrique avec les *Dialogues des Carmélites*, *Pelléas et Mélisande* et *Don Carlo* à l'Opéra de Lyon, et *Così fan tutte* et *Tosca* au Festival d'Aix-en-Provence. Au Prix de la critique 2019, il reçoit le Grand Prix de la meilleure pièce pour *Les Idoles*. En 2020, il met en scène *Le Côté de Guermantes* d'après Proust pour la Comédie-Française.

DU MÊME AUTEUR

Le Ciel de Nantes (théâtre), *Les Solitaires Intempestifs*, 2021 ; *Ton père* (roman), Mercure de France, 2017 ; *Violentes femmes* (théâtre), Actes Sud-Papiers, 2015 ; *La Douceur* (roman), éd. de l'Olivier, 1999 ; *L'Infamille* (roman), éd. de l'Olivier, 1997 ; *Tout contre Léo* (jeunesse), L'École des loisirs, 1996.

EXTRAITS

LE PÈRE. – Longtemps j'ai cru que Jean rêvait de devenir joueur de foot. Jusqu'à ses douze ans, il était doué. Puis je sais pas, ça l'a désintéressé. Presque du jour au lendemain, je ne l'ai plus vu toucher un ballon. Les garçons de son âge ne sonnaient plus à la porte de chez nous pour venir le chercher. Je croisais parfois les pères de ces garçons en ville, ils me demandaient : « on ne voit plus Jean sur le terrain, il a disparu ? » Et ils attendaient de moi une réponse, un peu d'explication. Je n'en avais pas. On me jugeait, je sentais qu'à leurs yeux je devais être le responsable du gâchis. « Il était bon pourtant. » On me parlait de mon fils au passé, il était bon. Mon fils manquait quelque part, et on s'en étonnait. Puis on a cessé de m'en parler, on a oublié que mon fils était bon au foot. On a oublié même que j'avais un fils. En tout cas, on ne me posait plus de questions sur lui. Moi non plus, je ne me posais pas beaucoup de questions, j'avoue. Je le laissais faire. (...)

LE PROF. – Vous savez, on a tous très peur de ça. Ceux qui prétendent que c'est réglé une fois pour toutes, qu'aucune tentation n'est envisageable, qu'aucun regard... Ce sont ceux-là qui tombent. Je fais partie de ceux-là. J'ai pensé : « jamais ça ne me concernera, ça ne peut pas me concerner. » Étant homosexuel, c'était doublement interdit. Et puis le regard de Jean, et ses attentions et... c'était la fin de l'année, il était majeur... Mais je ne me cherche aucune excuse. Je regrette. Jean devrait m'en vouloir d'avoir commis cette faute. Je suis coupable d'être tombé. Je ne suis pas coupable de ne plus vouloir le voir ni lui parler aujourd'hui. Je fais pour le mieux. (...)

LE PROF. – Jean a réclamé mon amour et il ne l'a pas obtenu.

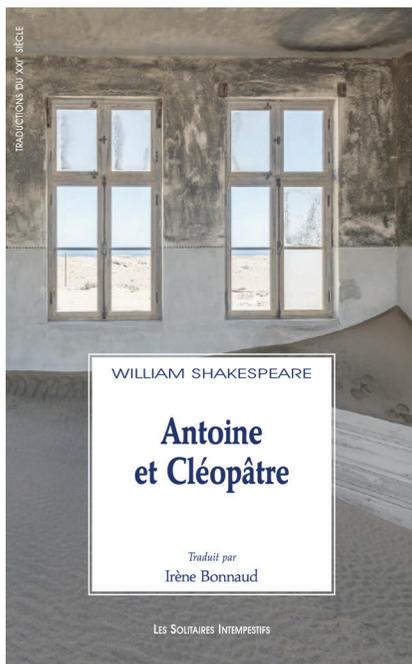
LE PÈRE. – Vous mentez.

LE PROF. – Je suis celui que je suis. Je ne pouvais pas lui donner ce qu'il voulait. J'ai bien agi. J'ai agi en bonne personne.

LE PÈRE. – Jean a obtenu votre amour puis vous avez disparu.

LE PROF. – J'ai eu raison de disparaître. Je suis désolé d'être parti mais c'était pour le mieux.





Antoine et Cléopâtre

de William Shakespeare

traduit de l'anglais par Irène Bonnaud

Ouvrage publié avec l'aide du Centre national du livre

ARGUMENT

- Une traduction de Irène Bonnaud enrichie de la vision dramaturgique de Cécile Pauthe

PRESENTATION DU TEXTE

Pièce monstre, prenant pour théâtre la totalité du monde antique connu, embrassant en cinq actes fous dix années de chaos politique et de guerres fratricides d'où émergera un monde nouveau (en grande partie le nôtre), *Antoine et Cléopâtre* est un chant du Cygne, un crépuscule des Dieux. La démesure même de l'oeuvre semble porter en elle l'éclat du monde qu'elle voit s'éteindre.

Antoine et Cléopâtre : un amour fou, une histoire impossible. L'une des trois pièces de Shakespeare à porter le nom d'un couple. Comme Troilus et Cressida, le général romain et la reine d'Égypte vivent leur histoire en temps de guerre. Comme Roméo et Juliette, leur passion ne s'achèvera qu'avec leur mort. Mais contrairement aux amants de Vérone, Antoine et Cléopâtre n'en sont plus à la jeunesse de l'amour. Lui est marié à la sœur d'Octave ; elle a été la compagne de Jules César. Avant même de se rencontrer, chacun sait que l'autre va user de la séduction comme d'une arme politique. Et pourtant, dans cet univers où seuls semblent compter l'ambition, le pouvoir nu et le rapport de forces, c'est bien l'amour qui va surgir entre ces deux êtres, irrésistible. Envers et contre tout et tous, y compris eux-mêmes, par-delà les désillusions, les calculs, les trahisons, Antoine et Cléopâtre s'obstineront à partager le même rêve : celui d'inventer un monde où le Tibre et le Nil mêleraient enfin leurs eaux. Ce rêve a pris fin au large d'Actium, en 31 avant J.-C., lorsque leur flotte fut mise en déroute par celle d'Octave César. Mais même le futur Auguste ne put empêcher ce rêve englouti de revenir hanter l'Histoire.

PERSONNAGES : 5 femmes - 8 hommes

GENRE : Nouvelle traduction d'un classique du théâtre shakespearien

EN SCÈNE

Ce texte a été créé en période de confinement le 21 janvier 2021 au Centre dramatique national Besançon Franche-Comté, dans une mise en scène de Cécile Pauthe.

Il sera présenté pour la première fois en public le 11 janvier 2022 au Théâtre de la Cité, Centre dramatique national de Toulouse, puis en tournée au courant de l'année 2022.

COLLECTION : Traductions du XXI^e siècle

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 13 euros

NOMBRE DE PAGES : 224

FORMAT : 11 X 17,5 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 10 mars 2022

ISBN : 978-2-84681-626-7



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Antoine et Cléopâtre de William Shakespeare

Traduit de l'anglais par Irène Bonnaud

WILLIAM SHAKESPEARE



Tableau de 1610, Cobbe (détail)

William Shakespeare (1564-1616) est un poète et dramaturge anglais auteur d'une des plus grandes œuvres de la littérature universelle. Il est réputé pour sa maîtrise des formes poétiques et littéraires, ainsi que sa capacité à représenter les aspects de la nature humaine et est l'un des rares dramaturges à avoir pratiqué aussi bien la comédie que la tragédie.

Mêlant le sublime et le grotesque, celui qu'en anglais on surnomme « le Barde » étonne par la richesse et le charme pénétrant du style, par la maîtrise de la construction dramatique ainsi que par le foisonnement des personnages. Figure éminente de la culture occidentale, Shakespeare continue d'influencer les artistes d'aujourd'hui.

IRÈNE BONNAUD

Irène Bonnaud (1971) est metteuse en scène et traductrice de l'allemand et du grec ancien et est membre du comité allemand de la Maison Antoine Vitez, centre international de traduction théâtrale.

Étudiante en France et en Allemagne, elle a animé pendant plusieurs années un groupe de théâtre universitaire. Après l'achèvement d'une thèse sur Brecht : *Brecht, période américaine*, elle fonde la compagnie 813.

Elle a été metteuse en scène associée pendant trois ans au Théâtre Dijon-Bourgogne puis au Théâtre du Nord à Lille et artiste associée au Centre dramatique national de Besançon Franche-Comté de 2015 à 2016.

Cinq de ses traductions sont parus aux Solitaires Intempestifs, *Antigone* de Sophocle (2004), *Lenz* de Büchner Georg (2004), *Iphigénie chez les Taures* d'Euripide (2006), *Pro-méthée enchaîné* (2010) et *Les Exilées* (2013) d'Eschyle.



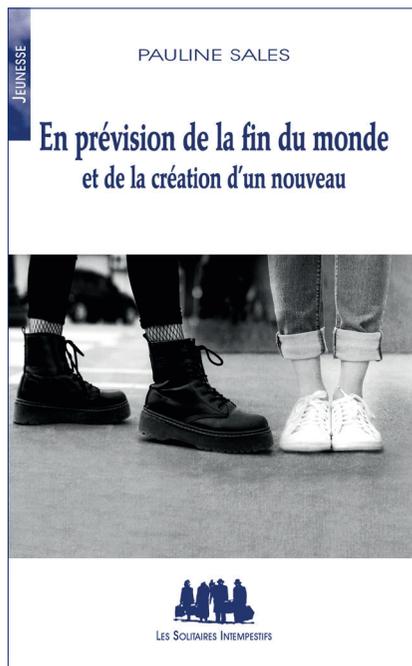
LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

EXTRAIT

Ses femmes – autant de nymphes marines,
Autant de sirènes – ne la quittaient pas des yeux,
Offrant leurs courbes en guise d'ornements. À la barre
Une sirène, semble-t-il, dirige le navire. La soie des vergues
Gonfle au toucher de ces mains expertes, qui s'acquittent de leur ouvrage,
Douce comme les fleurs. De la barque,
Un parfum étrange, invisible, frappe les sens
Des spectateurs assemblés sur les quais. La cité avait jeté
Son peuple au-devant d'elle, et Antoine,
Juché sur un trône au milieu de la place du marché, restait assis là tout seul
À siffloter dans l'air qui, s'il n'y avait eu l'horreur du vide,
Serait lui aussi allé regarder Cléopâtre,
Et aurait fait un trou dans la nature.

DISTRIBUTEUR  SODIS

DIFFUSEUR  theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



En prévision de la fin du monde et de la création d'un nouveau de Pauline Sales

ARGUMENTS

- Comment les enfants envisagent-ils le monde dans lequel nous vivons ?
- Comment sont-ils ou non perméables à l'actualité, aux grands débats de notre temps : le dérèglement climatique, les inégalités, les discriminations, le féminisme, la mondialisation ?
- Les questions d'actualité (retraites, migrations, droit de grève, gilets jaunes, pandémie) : comment cela résonne-t-il en eux et dans leur vie de tous les jours ?

PRÉSENTATION

Ça commence dans une cave par une prise d'otage. Madison, 11 ans, séquestre Sofia, du même âge, avec le soutien involontaire d'Ethan. Madison veut changer le monde, rien que ça, elle trouve qu'il ne tourne pas rond du tout et que Sofia, maire du conseil municipal des enfants, ne fait rien pour le changer véritablement. Madison estime que le conseil municipal des enfants est une vaste blague, conçu davantage pour donner bonne conscience aux adultes qu'utile aux enfants. Elle exige de faire passer de vraies réformes comme le RMEE (le revenu minimum d'existence pour enfants). Face à cette révolutionnaire en herbe, Sofia, la réformatrice, qui prend son rôle de maire très à cœur et ne se sent pas instrumentalisée par les adultes, argumente et agit et refuse la passivité du rôle d'otage. En contrepoint, il y a Ethan, qui s'occupe principalement de la commission loisir au CME et souhaite organiser une boum pour mieux connaître les filles de sixième. Il trouve que la joie est une force politique sous-estimée.

Faut-il agir par la force ? Faut-il donner du poids au vote et aux électeurs ? Malgré leurs contradictions qui s'expliquent aussi par leurs différences de vie, les trois enfants ont la farouche envie de se comprendre si ce n'est de s'entendre. Et puis brutalement le confinement leur tombe dessus sans prévenir.

PERSONNAGES : 2 femmes, 1 homme

GENRE : théâtre jeunesse

ÂGE CONSEILLÉ : à partir de 9 ans

CRÉATION

Ce texte est mis en scène par l'autrice à Paris au printemps 2022 et repris en tournée en France au cours de la saison 2022-2023.

COLLECTION : Jeunesse

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 9 euros

NOMBRE DE PAGES : 64

FORMAT : 11 × 17,5 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 17 mars 2022

ISBN : 978-2-84681-677-9

En prévision de la fin du monde et de la création d'un nouveau de Pauline Sales

L'AUTRICE



Photo : Cédric Baudu

Pauline Sales est écrivaine, comédienne et metteuse en scène.

Après avoir été auteure associée à la Comédie de Valence durant sept ans, elle codirige avec Vincent Ganger de 2009 à 2018 le Préau – Centre dramatique national de Normandie à Vire. Une trentaine de créations verra le jour en dix ans dont plus de la moitié sont issues de commandes d'écriture. Ils y impulsent le festival Ado, espace de création théâtral avec et pour les jeunes, novateur dans le paysage français.

Elle fait partie de la coopérative d'écriture qui réunit treize écrivains et propose diverses expériences d'écriture. Elle est marraine de la promotion 28 de l'école de la Comédie de Saint-Étienne.

En 2019, elle bénéficie d'une bourse du conseil régional Île-de-France dans le cadre d'une résidence de six mois au TGP pour l'écriture de *Quand tu es là rien d'autre ne compte*. Mis en scène par Jean Bellorini, le spectacle, interprété par la Troupe Éphémère, a été présenté au TGP en mai 2019.

En 2020, elle écrit deux textes destinés au jeune public : *Normalito* dont elle assurera la mise en scène et *Et puis on a sauté !*, une commande de la compagnie de Louise parus au Solitaires Intempestifs. Son texte *Normalito* est coup de cœur de l'association Des Jeunes et des Lettres au Grand Prix de Littérature dramatique Arcena en 2021.

DE LA MÊME AUTRICE AUX SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Les Femmes de la maison, 2021 ; *Normalito (suivi de) Et puis on a sauté !* (jeunesse), 2020 ; *Le Groenland*, 2019 ; *66 pulsations par minute*, 2018 ; *J'ai bien fait ?*, 2017 ; *Cupidon est malade* (jeunesse), 2014 ; *En travaux*, 2012 ; *À l'ombre*, 2010 ; *Family art*, 2009 ; *Les Arrangements*, 2008 ; *Désertion*, 2005 ; *Cake !*, 2002 ; *Dépannage*, 2002 ; *La Bosse*, 2000.

EXTRAITS

MADISON. – Un otage, on doit voir qu'il souffre. Filme-moi.

Ethan utilise le téléphone que lui tend Madison.

Je prends en otage le maire fantoche de ce CME instrumentalisé par les adultes.

Je proteste contre le manque de pouvoir véritable du Conseil Municipal des Enfants.

Si vous voulez revoir Sofia vivante, si vous ne voulez pas la voir chaque jour amputée de quelque chose de nouveau, appliquez les mesures suivantes dans les plus brefs délais :

Le RMEE ou Revenu Minimum d'Existence pour Enfants.

Aucun enfant ne doit dépendre uniquement du revenu de ses parents. Avec cette somme mensuelle d'un montant à déterminer, tous les enfants sont égaux. Ils pourront préparer leurs études ou s'acheter ce dont ils estiment avoir besoin.

[...]

Le DCE ou Droit à Choisir son Éducation.

Aucun enfant ne doit subir une éducation qui lui semble inadaptée.

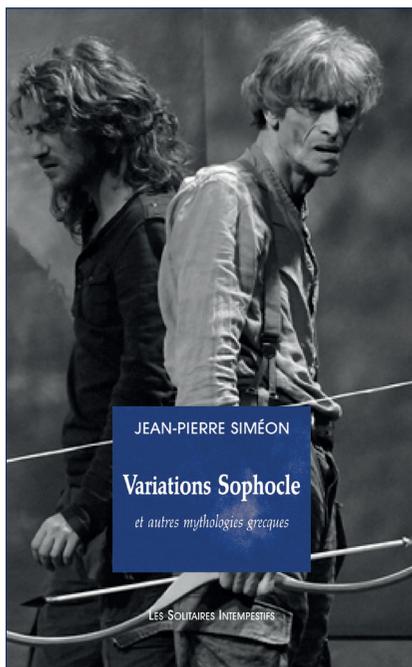
Le DCSP ou Droit à Choisir Ses Parents.

Il est possible de tomber sur des parents qui ne correspondent pas à l'enfant qu'on est. Il est alors envisageable de choisir un autre couple parental sur catalogue (voir pour cela le livre de Claude Ponty) ou de sélectionner, parmi les personnes de sa connaissance, un ou une adulte ayant les qualités adéquates.

Le DCSLDV ou Droit à Choisir Son Lieu De Vie.

Il arrive que des enfants naissent dans des appartements petits et surpeuplés ou immenses et vides, en plein béton ou de l'herbe jusqu'au cou. À partir de ses sept ans, appelé à juste titre l'âge de raison, l'enfant accède au DCSLV ce qui peut l'amener à se séparer de son entourage pour aller découvrir la pêche à la tortue en Australie.





Variations Sophocle et autres mythologies grecques

de Jean-Pierre Siméon

ARGUMENTS

- Un ensemble de textes qui ont pour « soubassement » la mythologie grecque
- Un des plus grands poètes contemporains se confronte à la langue théâtrale
- Huit pièces de Jean-Pierre Siméon, dont une inédite, regroupées en un seul volume

PRÉSENTATION

Les **Variations Sophocle**, cycle dont le point de départ est la demande que Christian Schiaretti a adressée à Jean-Pierre Siméon pour l'écriture de *Philoctète*, une réécriture liée à son travail de poète qui a pour essentielle préoccupation d'opérer un transfert d'une langue dans une autre, c'est-à-dire non pas du grec au français comme le traducteur, mais d'une poésie dans une autre. Et cela est de grande conséquence, la réécriture ici engendre une métamorphose, c'est la même chose mais sous une autre forme : comme on dirait, un lapin devient un chat. Autre rythme, autre intensité, autre substrat métaphorique, autre voix dans la langue. Ce n'est évidemment pas mieux, c'est autre. C'est, si l'on veut, Sophocle tel quand lui-même sa poésie le change.

Ces textes ne sont donc ni traduction, ni adaptation, on peut les nommer « variations poétiques ». Jean-Pierre Siméon conserve l'argument, les motifs centraux, les personnages et la trame jusque dans son déroulé chronologique. Mais si une traduction suit le texte ligne à ligne, une variation échappe sans arrêt à cette servitude, ne s'interdisant ni expansions, ni soustractions, ni ellipses, ni ajouts ponctuels. La parole au contraire s'invente dans sa propre rythmique, celle qu'on retrouve par exemple déjà dans le *Stabat Mater Furiosa*.

Autres mythologies grecques : *Témoins à charge*, chronologiquement la première des pièces présentées ici, ensemble apparemment disparate de brefs monologues, que l'auteur appelle pour sa part des « minilogues », matériau dont Jean-Louis Hourdin s'est emparé pour un fameux stage à Pernand-Vergelesses, est en grande partie motivé par cette recherche d'une poésie apte à tenir le plateau. Et il était logique que ce travail mène à la tragédie puisqu'aussi bien la poésie est son langage nécessaire. Et donc à l'origine grecque.

Les deux autres pièces, *Odysée, dernier chant* et *La mort n'est que la mort si l'amour lui survit*, écrites dans cette langue inventée et affirmée dans mon travail sur les pièces de Sophocle justement, et écrites comme dans leur prolongement, sont des variations d'un autre type puisque ne partant d'aucun texte originel, elles sont comme des dérivés, des rêveries dont la substance cependant doit tout ou presque à la mythologie grecque.

Tout cela pour dire que si ladite mythologie est le soubassement de tous ces textes, ils sont aussi peu ou prou le manifeste en acte d'une poésie pour le théâtre et les témoins d'un parcours de vingt-cinq ans, singulier et opiniâtre dans ses partis pris.

COLLECTION : Œuvres choisies

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 21 euros

NOMBRE DE PAGES : 432

FORMAT : 12,5 × 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 17 mars 2022

ISBN : 978-2-84681-674-8



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Variations Sophocle et autres mythologies grecques de Jean-Pierre Siméon

L'AUTEUR



Photo : Jean-Pierre Siméon/collection personnelle

Poète, romancier, dramaturge, critique, Jean-Pierre Siméon est né en 1950 à Paris. Professeur agrégé de Lettres modernes, il est l'auteur de nombreux recueils de poésie, de romans, de livres pour la jeunesse, et de pièces de théâtre. Il a créé en 1986 la Semaine de la poésie à Clermont-Ferrand. Il a été directeur artistique du Printemps des poètes de 2001 à 2017. Il est actuellement directeur de la collection Poésie / Gallimard. Il est poète associé au Théâtre National Populaire de Villeurbanne depuis 2001.

Il a enseigné à l'Institut universitaire de formation des Maîtres d'Auvergne, à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, à Sciences-Po Paris.

La plupart de ses recueils de poésie ont été publiés chez Cheyne éditeur et ses pièces de théâtre aux Solitaires Intempestifs.

Son œuvre poétique lui a valu de nombreux prix dont le Prix Maurice Scève en 1981, le Prix Antonin Artaud en 1984, le Prix Apollinaire en 1994, le Prix Max Jacob en 2006, le Prix international Lucian Blaga, le Grand Prix du Mont-Saint-Michel pour l'ensemble de son œuvre.

Il est l'auteur notamment de l'essai *La poésie sauvera le monde* (Le Passeur), qui a connu un grand succès critique et public, et du recueil *Lettre à la femme aimée au sujet de la mort* (Poésie / Gallimard).

DU MÊME AUTEUR AUX SOLITAIRES INTEMPESTIFS

La Traverse, 2018 ; *Pour un théâtre qui tient parole* (essai), 2018 ; *La Boîte*, 2016 ; *Trois hommes sur un toit*, 2014 ; *Et ils me cloueront sur le bois*, 2013 ; *Théâtre 1999–2004*, 2013 ; *Le Testament de Vanda*, 2009, rééd. 2017 ; *Quel théâtre pour aujourd'hui* (essai), 2007 ; *Stabat Mater Furiosa*, 2005, rééd. 2013 ; *Sermons joyeux*, 2004.

SOMMAIRE

Avant-propos

I. Variations Sophocle :

- *Philoctète*
- *Antigone*
- *Électre*
- *Ajax*
- *Déjanire (inédit)*

II. Autres mythologies grecques :

- *Témoins à charge (ou la comparution d'Éros et Thanatos devant les hommes)*
- *La mort n'est que la mort si l'amour lui survit – Histoire d'Orphée*
- *Odyssée, dernier chant*



JEAN-MARIE HORDÉ

Au cœur d'un théâtre

(La Bastille, 1989-2021)



Au cœur d'un théâtre (La Bastille, 1989-2021) de Jean-Marie Hordé

ARGUMENTS

- Un témoignage fort sur la vie d'un théâtre vue de l'intérieur
- Une approche personnelle qui pose les questions générales sur la gestion d'un théâtre
- L'histoire d'un théâtre emblématique qui porte une vision particulière des enjeux de la création contemporaine

PRÉSENTATION

Jean-Marie Hordé a dirigé le théâtre de la Bastille pendant trente-deux ans. Au moment de quitter ce théâtre, il évoque les problématiques que rencontre un directeur non seulement dans ses choix artistiques, mais aussi dans la gestion d'un théâtre et ses enjeux financiers ; il évoque également ses interrogations sur le rapport au public.

Il se demande : « Qu'ai-je vu, qu'ai-je vécu qui me transforma ? En quoi le théâtre laissa-t-il sa marque sur mon rapport au monde, sur ma relation sensible aux autres, sur mes affections ? Comment a-t-il éclairé mes critiques ou nourri mes angoisses ? »

Ce livre fait le point.

GENRE : essai, témoignage

COLLECTION : Du Désavantage du vent

RAYON ET GENRE : Essai

PRIX : 14 euros

NOMBRE DE PAGES : 112

FORMAT : 12,5 × 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 14 avril 2022

ISBN : 978-2-84681-681-6



LES SOLITAIRES INTÉMPÉSTIFS

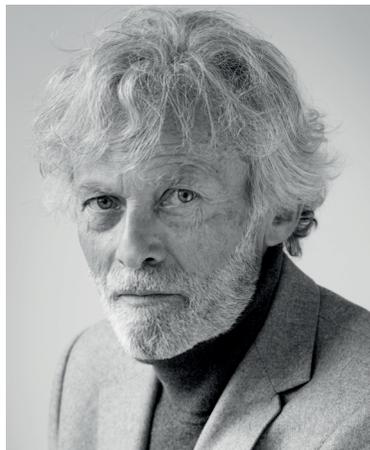
DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS

Au cœur d'un théâtre (La Bastille, 1989-2021)

de Jean-Marie Hordé

L'AUTEUR



Jean-Marie Hordé est directeur du théâtre de la Bastille (Paris) depuis 1989. Il entame des études de lettres avant de bifurquer vers la philosophie, puis devient critique littéraire dans différents organes de presse, dont Le Quotidien de Paris et Les Nouvelles Littéraires. Il obtient le poste de conseiller attaché à la préfecture des Hauts-de-Seine en 1973 et, six ans plus tard, prend la direction du théâtre de Cergy-Pontoise, tout en participant au conseil national du Syndec. Il est l'auteur de plusieurs essais, publiés aux Solitaires Intempestifs.

D.R.

DU MÊME AUTEUR AUX SOLITAIRES INTEMPESTIFS

L'Artiste et le Populiste, coll. « Essais », 2017

Le Démocratiseur, coll. « Essais », 2011

Un directeur de théâtre, coll. « Du Désavantage du vent », 2008

La Mort de l'âme, coll. « Essais », 2003

EXTRAITS

En quoi le théâtre reste-t-il parfois un événement ? Et pourquoi me suis-je convaincu au cours des années que sa pratique, pour l'artiste comme pour le spectateur, reste un enjeu politique essentiel ? Je n'ai jamais cessé de me demander : le théâtre, à quoi ça sert ? (Kantor répondait à son Président : « À rien, monsieur le Président, comme l'amour ! ») Aujourd'hui surtout, où se sont multipliées les offres de divertissements ou d'information, où tout serait à la portée d'un clic, comment se fait-il qu'il se trouve encore un nombre important de gens désireux de se déplacer, de payer leur place pour assister à l'incertain ? Je veux y voir une résistance de la sensibilité démocratique et pour nous, les artisans, une exigence et une légitimité. Il y a pourtant une difficulté que pour commencer, je nommerais ici : ne pas céder au trop de transparence. [...]

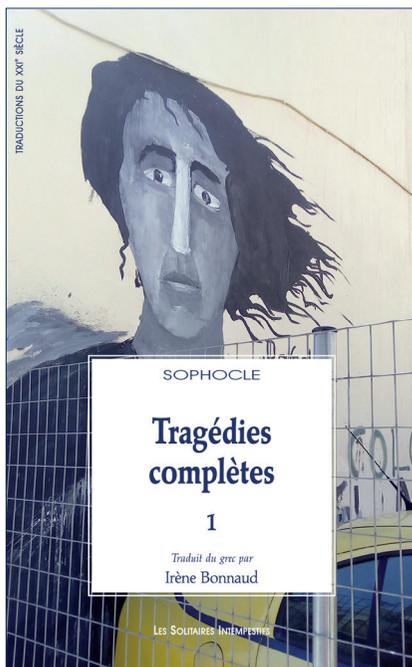
Pour tous ceux dont je fus qui sollicitaient l'argent public pour, comme le disaient nos anciens maîtres du Cartel, « échapper à la vulgarité du commerce », la posture du résistant est marquée du sceau de l'ambiguïté. Nous nous adressons au pouvoir pour qu'il nous donne les moyens de notre indépendance, dont celui de critiquer vivement son exercice. Tout élu ne le supporte pas avec l'ironie, le flegme ou la pensée démocratique dont il est cependant investi. Soit le pouvoir se sent assez fort pour laisser faire, soit, plus ou moins subtilement, il censure, aujourd'hui généralement au nom du « populaire », jamais suffisamment respecté. La conception que les pouvoirs se font de la liberté trouve là une épreuve de vérité. Du côté de l'artiste, du directeur, bien des contorsions sont à craindre : séduire le Prince et se garder de l'applaudir. Car si la subvention permet de produire un art relativement dégagé de la seule préoccupation rentable, son exercice est de fait dépendant d'une volonté politique qui peut à tout moment lui devenir hostile.



LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DIFFUSEUR **thea**diff - **cde** - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

DISTRIBUTEUR  SODIS



Tragédies complètes I – *Ajax, Antigone, La Mort d'Héraklès, Œdipe roi* de Sophocle

Traduits, présentés et annotés par Irène Bonnaud (avec la collaboration de Malika Hammou)

Ouvrage publié avec l'aide de la Région Bourgogne-Franche-Comté

ARGUMENT

- Une nouvelle traduction du théâtre complet de Sophocle par Irène Bonnaud, pensée pour la représentation scénique.
- Les sept tragédies de Sophocle réunies en deux volumes.

PRÉSENTATION

Ce premier volume du théâtre complet de Sophocle présente les quatre pièces les plus anciennes du dramaturge grec : *Ajax, Antigone, La Mort d'Héraklès (Les Trachiniennes)* et *Œdipe roi*, dans une nouvelle traduction d'Irène Bonnaud (avec la collaboration de Malika Hammou pour *Antigone*).

Dans sa traduction, Irène Bonnaud est soucieuse de rendre la variété de la langue sophocléenne qui joue en virtuose des alternances de rythme et des écarts de tonalités. Elle met en valeur l'humour de Sophocle, peu relevé par les commentateurs, qui brille dans l'irruption sur scène de personnages populaires, souvent porteurs de mauvaises nouvelles et très inquiets de ce qu'il va leur arriver. Leur bon sens plébéien, leur poltronnerie est d'un comique irrésistible, et côtoie avec une facilité déconcertante les échanges les plus dramatiques, les réflexions philosophiques les plus profondes.

Pour Irène Bonnaud, il est nécessaire que la traduction théâtrale « soit renouvelée constamment, parce qu'elle est liée à l'oralité, à la langue telle qu'on la parle. Il ne s'agit pas d'adaptation ou d'actualisation, mais simplement de ne pas conserver une strate temporelle intermédiaire, un état de la langue française qui fait écran entre Sophocle et nous. Autant qu'il est possible, il faut nous laisser seuls avec les Grecs, en tête-à-tête ».

Redécouvrir Sophocle c'est aussi, outre l'efficacité dramatique admirable dans sa profondeur philosophique, entendre une œuvre qui permet d'appréhender la tension féconde, vive, sans cesse renouvelée entre art et politique.

Le second volume du théâtre complet de Sophocle traduit par Irène Bonnaud est à paraître le 12 mai 2022 dans nos éditions.

CRÉATION

Ajax, Antigone et *La Mort d'Héraklès* ont été créées par Gwenaël Morin au cours de la saison 2020-2021.

COLLECTION : Traductions du XXI^e siècle

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 13 euros

NOMBRE DE PAGES : 400

FORMAT : 11 × 17,5 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 14 avril 2022

ISBN : 978-2-84681-639-7



LES SOLITAIRES INTÉMPÉSTIFS

DISTRIBUTEUR  SODIS
DIFFUSEUR  -  - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Tragédies complètes I de Sophocle

Traduction d'Irène Bonnaud (avec la collaboration de Malika Hammou)

IRÈNE BONNAUD

Irène Bonnaud est agrégée de lettres, ancienne élève en philologie grecque de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, docteur en Littérature comparée.

Après ses études, elle a choisi de se consacrer entièrement au théâtre, en tant que metteuse en scène et traductrice pour la scène. Successivement associée à de nombreux centres dramatiques nationaux, elle a mis en scène Heiner Müller, Marivaux, Seán O'Casey, Eschyle, John Osborne, Violaine Schwarz, Isaac Babel, fait entrer Pagnol au répertoire de la Comédie-Française (*Fanny* au théâtre du Vieux-Colombier), et a présenté sa dernière création au Festival d'Avignon (*Amitié* d'après Pasolini et Eduardo De Filippo).

Ces dernières années, liée par une grande amitié avec l'équipe du KET à Athènes, elle a signé aussi des spectacles en grec moderne, consacrés à la mémoire de la Grèce contemporaine.

En parallèle à sa carrière de metteuse en scène, elle a traduit de nombreux textes pour la scène, essentiellement du grec ancien et de l'allemand (Brecht, Heiner Müller, Büchner, Paul Celan, etc).

MALIKA HAMMOU

Malika Hammou est professeure de langue et littérature grecques à l'Université Grenoble-Alpes. Spécialiste du théâtre antique et de sa réception, elle a publié plusieurs volumes collectifs et dossiers de revues, dont *Lectures antiques de la comédie grecque* (Pallas, 2005) ; *Kaina Pragmata. Mélanges offerts à Jean-Claude Carrière* (Pallas, 2009, en coll. avec C. Orfanos) ; *Le Théâtre des Grecs du P. Brumoy, un tournant majeur dans la réception du théâtre grec* (Anabases, 2011) ; *Carnaval et comédie* (Presses universitaires de Franche-Comté, 2015, en coll. avec C. Orfanos) ; *Les traductions latines du théâtre grec* (Anabases, 2015) ; *Fabula agitur. Pratiques théâtrales, oralité et didactique des langues anciennes* (UGA Éditions, 2018, en coll. avec Pascale Rey et Filippo Fonio). Elle travaille actuellement à l'édition de la première traduction française complète d'Aristophane due au bénédictin Dom Lobineau (1720) et à l'édition d'un inédit de Roland Barthes sur la tragédie grecque.

SOPHOCLE

Sophocle (497-406 avant J.-C.) a sans doute écrit plus d'une centaine de tragédies, mais sept seulement nous sont parvenues. De son vivant déjà, il fut le plus célèbre des poètes tragiques, et la postérité des pièces transmises est vertigineuse, tant dans l'histoire de la littérature et de la pensée que pour la pratique théâtrale.

Né dans le faubourg athénien de Kolonos, où se déroule sa dernière pièce conservée *Œdipe à Colone*, Sophocle est étroitement lié au destin d'Athènes, qu'il ne quitta jamais, et dont il a mis en scène les fiertés et les doutes, les contradictions et la gloire. Ne rechignant pas aux charges civiques d'importance, contemporain de Périclès, il a vécu si longtemps qu'il a connu l'apogée de la cité démocratique, mais aussi ses périodes de crise et de renaissance. Aussi virtuose pour son efficacité dramatique qu'admirable dans sa profondeur philosophique, son œuvre permet d'appréhender la tension féconde, vive, sans cesse renouvelée entre art et politique.





Un qui veut traverser (suivi de) Le Parlement des forêts

de Marc-Emmanuel Soriano

Texte publié avec l'aide du Centre national du livre

ARGUMENTS

- Une parole politique engagée sur la question migratoire, un sujet qui n'en finit pas d'être d'actualité
- Une forme poétique qui universalise le propos dans la filiation de la tragédie grecque
- Ces textes font écho à *Lampedusa Beach* de Lina Prosa et la publication dans la collection « Jeunesse » du texte de Simon Grangeat, *Du piment dans les yeux*, qui proposait aussi une forme chorale qui a remporté le Prix Sony Labou Tansi en 2021

PRÉSENTATION

Un qui veut traverser : « Un qui veut traverser » est un héros sans identité précise. Il se définit simplement par la volonté de quitter son foyer. Il représente à lui seul la masse des migrants illégaux, d'où qu'ils partent. Sa nationalité importe peu, elle n'est jamais donnée. Il est d'un pays d'où il est interdit de partir. Il sera aussi bien ouvrier d'usine, géographe, journaliste. Au fil du récit, c'est comme s'il se démultipliait selon différentes trajectoires, comme s'il pouvait mourir et renaître. Ce texte est un récit choral où la narration est tissée dans les dialogues, sans que l'on puisse démêler tout cela en distinguant bien l'action de la parole. Il se définit avant tout comme la description d'un « geste » (un peu au sens épique) décrivant les actes et les circonstances dans lesquelles ces combats – sans armes mais bien mortels, ont lieu. Sur le plan littéraire, on peut y voir une filiation lointaine avec la forme archaïque de la tragédie grecque, le dithyrambe, alternance de strophes chantées par le coryphée, et d'antistrophes chantées par le chœur.

Le Parlement des forêts : À partir de faits réels, cette pièce raconte d'abord l'errance de plusieurs groupes humains en milieu hostile : certains sont abandonnés en altitude, d'autres poussés dans une barque sur les rapides d'un fleuve, ou encore enfermés dans une étable de montagne. La fiction fait converger ces trajectoires multiples vers une « maison commune », la forêt, où ils tentent de s'organiser par eux-mêmes, de retrouver ce qu'ils sont, leurs racines, un collectif, de la dignité.

Le Parlement des forêts est une autre facette de la réalité décrite dans la pièce précédente, *Un qui veut traverser*. Le combat prend ici une dimension collective et l'aspect choral de l'écriture du premier volet s'en trouve renforcée, de même que le tissage des paroles dans le récit.

PERSONNAGES : Le nombre d'interprètes est libre GENRE : théâtre contemporain

CRÉATION

Création dans une mise en scène de Jean-Pierre Baro au Théâtre de la Colline en mai 2022.

COLLECTION : Bleue

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 14,5 euros

NOMBRE DE PAGES : 128

FORMAT : 12,5 × 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 21 avril 2022

ISBN : 978-2-84681-661-8

Un qui veut traverser (suivi de) Le Parlement des forêts de Marc-Emmanuel Soriano

L'AUTEUR



Marc-Emmanuel Soriano a fait ses débuts littéraires à Clermont-Ferrand, dans ses carnets de poésie et ses pérégrinations d'adolescent sous influence surréaliste. Un peu plus tard, il a choisi la voie du théâtre, passant par l'atelier d'acteur de Jean Brassat à La Courneuve, puis a été admis à la classe libre de l'École Florent, où il côtoie Denis Podalydès, Emmanuel Devos, Stanislas Nordey ou José Garcia, ainsi qu'à l'atelier du TGP de Saint-Denis dirigé par Philippe Duclos. Progressivement, il mène un double parcours d'acteur et d'auteur-metteur en scène, qui le conduira à collaborer avec différents artistes comme Grégoire Ingold (*Gorgias*), Marc Baylet-Delpérier (*Trilogie de la dépendance, Un Timon de moins*) ou Christophe Laluque (*Prodigue, Celle qui*), préférant les voies de la recherche et de l'écriture scénique contemporaine. À partir de 2012, l'écriture occupe une place grandissante dans son approche de la scène et il est lauréat de l'aide à la création Artcena à deux reprises pour *Un qui veut traverser* et *Le Parlement des forêts*, qui sont les deux volets d'une trilogie en cours d'écriture, écrite autour de l'exil de masse. La première de ces deux pièces a été lue au TAPS puis au TNS par Emmanuel Béart et enregistrée par Jacques Bonnaffé sur France Culture. En 2017, il est présent au festival européen de la Mousson d'été ou encore au Festival international d'art contemporain de Marseille, Actoral. En 2019 le collectif « Dans le vif » de Rennes, l'invite à écrire sur le thème des « forces du désordre » en compagnie de Catherine Benhamou, Lucie Depauw et Grégoire Vauquois. En 2021, Stanislas Nordey lui commande le troisième volet de sa trilogie de l'exil.

D.R.

DU MÊME AUTEUR

Théâtre en court 4, 6 pièces courtes pour adolescents (Collectif), Éditions Théâtrales, 2009

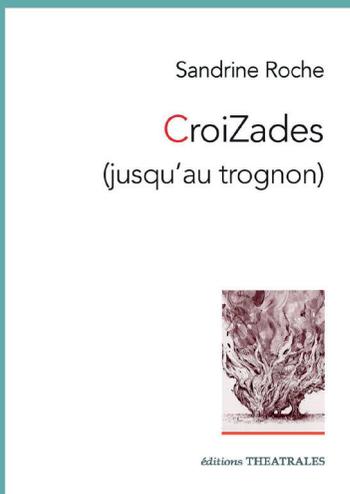
L'Autre Côté (suivi de) *X, Y, Z (Vagabonds)*, L'Harmattan, 2007

EXTRAITS

Sur une plage il y en a un qui veut traverser, avec un autre qui ne veut pas le faire traverser, non, sur la plage il y en a un qui doit traverser, avec un autre qui ne devrait pas le faire traverser, non, sur la plage devant une barque qui clapote, il y en a un qui ne peut que traverser, avec un autre qui ne peut que le faire traverser, puisque la barque est à lui, apparemment, donc, d'un côté il y en a un qui pense qu'il doit absolument traverser et de l'autre, un qui sait qu'il ne faut pas traverser, non, regardant la barque, il y en a un qui croit qu'il va enfin traverser ce soir la baie, et un autre qui sait qu'il y a peu de chance que ça arrive, à cause des courants, à cause des tempêtes, à cause des gardes-côtes, donc, un qui n'a pas le choix de ne pas traverser, avec un autre qui n'a pas le choix de ne pas louer sa barque, tant le désir de traverser est dévastateur, donc un qui va traverser, avec un autre qui va lui faire croire qu'il va traverser,

non, un qui donne tout ce qu'il a pour traverser avec un autre qui est obligé de le faire traverser, non, un qui a décidé depuis longtemps qu'il ferait la traversée, avec un autre qui lui demande s'il est sûr de vouloir partir, non, un qui s'approche de la barque avec l'autre dedans qui rapièce son filet et qui sait très bien au premier regard ce que vient faire là ce rôdeur, réserver une place pour une traversée la nuit, encore un pense-t-il, mais il n'y a plus de place, il le lui dit à peine a-t-il posé sa main fébrile sur la rame qui dépasse à l'avant de la pirogue





COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 11 € environ

PAGINATION 66 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 17 mars 2022

ISBN 978-2-84260-883-5



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Croizades (jusqu'au trognon)

Sandrine Roche

Points forts

- Un nouveau texte de Sandrine Roche, qui continue de creuser le sillon de la langue de l'autrice, joyeuse, aux accents médiévaux
- Inspiré de conversations d'enfants autour de la croyance, le texte se teinte de l'actualité politique des dernières années
- Un texte matériau, truculent, savoureux

Le texte

« Ce projet de texte a une longue histoire. Il est d'abord né d'un besoin d'écriture sur un phénomène prégnant, la croyance, en prenant appui sur les discussions d'enfants de 5 ans au sujet de Dieu. C'était en 2015 et cette année s'avérait marquée du sceau de la croyance, via les deux attentats de Charlie Hebdo et du Bataclan.

Croizades part d'un postulat tout à fait subjectif: je crois, donc je suis. Mes croyances, quelles qu'elles soient, fabriquent un appui, une colonne vertébrale psychique et physique à laquelle je m'agrippe plus ou moins fortement pour garder la tête droite. Plus cette colonne qui me soutient et me sous-tend est controversée, plus je m'agrippe fort, et plus je combats. Il n'est pas spécialement question de parler de religion ; plutôt d'enquêter sur les systèmes de valeurs, les communautés de corps et d'esprits qui nous permettent de tenir debout, et d'avancer, au sens littéral du terme.

La pièce se construit sous la forme d'une quadrilogie, écrite comme quatre variations sur un même thème: 1. Le temps de l'ignorance ; 2. L'hypothèse de la croyance ; 3. L'expérience de la foi ; 4. Aimer le diable. Une inspiration volontairement issue du vocabulaire religieux pour mieux s'en départir: élargir le champ de la réflexion à l'économique, au social, au politique ». Sandrine Roche

Distribution : matériau, modulable / Genre : comédie politique, conte philosophique

CroiZades (jusqu'au trognon) - Sandrine Roche

L'AUTRICE



Sandrine Roche est autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle s'installe à Bruxelles en 1998 et intègre l'école de théâtre Lassaad, à l'issue de laquelle elle devient comédienne. En 2001, le metteur en scène Barthélémy Bompard lui commande le texte *Itinéraire sans fond(s)* (bourse Beaumarchais) qu'il crée en 2003 à la Scène nationale d'Annecy et dans lequel elle joue. C'est ainsi qu'elle commence à écrire pour le théâtre, tout en continuant à jouer. En 2005, elle reçoit la bourse découverte du Centre national du livre pour *Reducto absurdum de toute expérience humaine* (premier volet de la trilogie « Ma langue ! »).

En 2008, elle crée l'association Perspective Nevski* avec laquelle elle réalise un travail de plateau autour de son écriture. Depuis 2017, elle effectue régulièrement pour la Chartreuse, centre national des écritures du spectacle, des missions de conseil dramaturgique à l'étranger (Cameroun, Guinée) ou auprès des auteur·rices en résidence.

Ses textes sont publiés aux éditions Théâtrales. Elle vit à Avignon.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Neuf Petites Filles, 2011

Ravie, 2014

Des cow-boys / Mon rouge aux joues, 2015

Love, love, love..., in *Divers-cités*, 2016

Feutrine / Un silence idéal, 2017

La Disparition des hippocampes, in *Si j'étais grand 5*, 2018

La Vie des bord(e)s, 2018

EXTRAIT - LE TEMPS DE L'IGNORANCE

« et si un homme assis là sur le bord aperçoit un enfant
et s'il lui tend sa main fermée en lui signifiant qu'elle contient quelque chose s'il lui tend
d'assez loin pour attiser sa curiosité
et si l'enfant avance sa tête en direction de la main fermée de l'homme ouvrant grand
la bouche et les yeux pour comprendre
ce qu'elle contient
et si l'homme étend plus encore cette main fermée vers l'enfant
et l'enfant plus encore sa tête vers la main de l'homme
et si l'homme lui dit
tu veux voir ?
si l'enfant hésite et reste toute tête tendue devant l'homme
sans rien répondre ni partir
s'il reste là immobile de sa tête tendue tandis que l'homme lui répète
tu veux voir ? je te montre si tu veux voir
et si l'enfant ne bouge toujours pas
et si l'homme lui sourit et ouvre sa main depuis ce bord où il est assis
et jette le contenu invisible vers le fond du gouffre
que l'enfant ne peut voir d'où il se trouve toute tête tendue
si l'homme sourit en regardant tour à tour l'enfant et le fond du gouffre vers lequel il a
jeté l'invisible
et si l'enfant s'approche finalement et s'assied aux côtés de l'homme
sur le bord
et se penche lui aussi vers le fond et regarde
et s'il dit
c'est quoi ? »

Stéphane Jaubertie

Dernières nouvelles
de l'eau vive



éditions THEATRALES

Dernières nouvelles de l'eau vive, Nouvelles théâtrales de Stéphane Jaubertie

Points forts

- De courts textes pour adultes, qui se lisent comme des contes ou réflexions méta- et philosophiques, dont le fil rouge est la présence de l'eau
- Des partitions pour acteur·rices, dans lesquelles la fable est centrale

Les textes

Le Grenier. Le téléphone sonne : la mort annonce son arrivée pour emporter la mère.

La Maison du lac. Sommes-nous des nains ou des géants ? La maison devient maison de poupées.

Le Marchand de musique. Un jeune homme vend son âme à un marchand de musique.

Le Fils de la baleine. La frontière ténue entre la honte et la tendresse en direction d'une mère « hors norme ».

Juste un verre d'eau. Un futur connecté qui enchaîne les êtres.

Un point de vue. La cruauté humaine parie sur le malheur des autres alors qu'une inondation saccage une région.

Autre vie. Une micro-pièce consacrée au rêve de tout changer.

Le Puits. Une ode discrète, terrienne, à la différence.

À l'écoute. Ou comment la sensation est décuplée quand on se coupe volontairement d'un sens.

Crocodile. Les légendes s'inspirent toujours de faits réels... il s'agit alors de savoir si ce qu'on est en train de vivre est du côté de la réalité... ou de la légende.

Jour de fête. La vie ne tient souvent qu'à une décision, passer ou non sur l'autre rive.

Sac à dos. On peut décider d'emporter ou d'enfermer sa joie et son malheur.

Pas mourer. Micro-pièce sur la difficulté, parfois, de la filiation.

Angelica archangelica. Une jeune fille se transforme en plante car la parentèle lui interdit de vivre l'amour.

Dans ma nature. Sur la nature humaine et sa propension à l'amour.

Distribution : entre un et trois personnages / Genre : fable

COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 14€ environ

PAGINATION 114 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 600 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 7 octobre 21

ISBN 978-2-84260-882-8



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Dernières nouvelles de l'eau vive - Stéphane Jaubertie

L'AUTEUR



Stéphane Jaubertie est auteur de théâtre. Né en 1970 à Périgueux, il se forme comme comédien à l'École de la Comédie de Saint-Étienne et commence à écrire en 2004 des textes qui s'adressent aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Il écrit des fables initiatiques. C'est du plus profond de soi qu'il part pour fabriquer un théâtre qui parle au cœur et à la tête et composer une dramaturgie percutante, intelligente et rare.

Il a été finaliste du Prix de la Belle Saison pour l'ensemble de son œuvre jeune public en 2015.

Tous ses textes sont publiés aux éditions Théâtrales et se jouent depuis près de quinze ans un peu partout en France. Il est l'un des auteurs vivants les plus joués du théâtre public.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Jojo au bord du monde, 2007

Yaël Tautavel ou l'Enfance de l'art, 2007

Une chenille dans le cœur, 2008

La Chevelure de Bérénice / Les Falaises, 2011

Létée, 2011

Éverest / De passage, 2013

Un chien dans la tête, 2013

Livère, 2014

Sac à dos, in *Divers-cités*, 2016

Crève l'oseille !, 2017

État sauvage, 2017

Boxon(s) jusqu'à n'en plus pouvoir / Grand manège, 2018

Lughton, 2018

Lucienne Eden ou l'Île perdue, 2021

EXTRAIT - LE FILS DE LA BALEINE

« LE FILS DE LA BALEINE.— Tu sais quoi ? Y'en a qui sont des fils de taureau, de rossignol ou de chien. Ben moi, je suis le fils d'une baleine. Je t'assure.

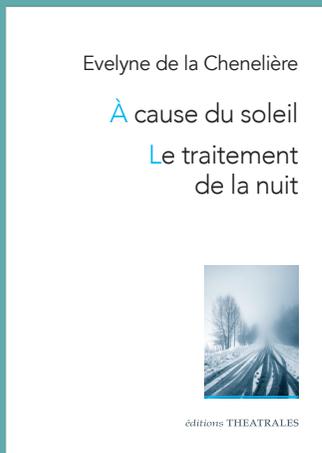
Elle a toujours été grosse, ma mère, mais là elle l'était devenue tellement, qu'elle ne sortait plus de l'appartement. Ben ouais. L'ascenseur, si elle montait, il cassait aussi sec, vu qu'elle pesait au moins... je sais même pas combien ça pèse une baleine. En tout cas, dans une baleine, t'en mets des malheurs.

De toute façon, dans l'ascenseur, elle rentrait pas. Et l'escalier de l'immeuble, on lui avait interdit. À cause du feu. Imagine. Un jeune met le feu chez lui. Parce qu'il est en colère. Très en colère, contre sa mère, ou contre son père, ou contre tous et surtout contre lui. Alors plutôt que de sortir dévorer le monde, il s'enferme et il met le feu et comme ça, tous les problèmes partent en fumée.

Imagine qu'au même moment ma baleine soit dans l'escalier. Imagine. Ben les pompiers, ils peuvent pas passer. Bloqués par ma mère. Et les gens de l'immeuble, c'est en souvenirs qu'ils finissent. Alors ma baleine, elle était condamnée à passer sa vie enfermée dans sa cage.

Ma mère, c'est la première femme que j'ai connue, et je l'ai toujours connue grosse. Au début, je voyais pas que c'était une baleine. Je pensais que c'était juste une mère. Et c'était très bien comme ça. Mais pour les autres, c'était pas une mère, c'était une baleine. Et moi, forcément, j'étais le fils de la baleine. Et tout le monde s'est mis à m'appeler comme ça dans l'immeuble, puis tout atour : le fils de la baleine.

— Hé ! Mais c'est le fils de la baleine ! Salut ! »



À cause du soleil suivi de Le Traitement de la nuit

Évelyne de la Chenelière

Points forts

- Deux nouveaux textes d'Évelyne de la Chenelière
- Une variation autour de *L'Étranger* d'Albert Camus et une histoire cruelle de famille: deux univers différents
- Deux textes pour à lire et à jouer pour de petites distributions

Les textes

À cause du soleil. Un soir, en pleine tempête de neige au Québec, Medi croit entendre un cri dans la nuit. Il ne fait pas demi-tour, ne secourt pas la vieille dame prise au piège de sa voiture enneigée. Parallèlement à l'histoire contemporaine de Medi et sa compagne Camille, on suit Meursault, le héros de Camus, qui tue une fois de plus l'Arabe de quatre balles, sur la plage, à cause du soleil. L'autrice se glisse entre les personnages de Camus et interroge la responsabilité et la culpabilité des êtres face à la mort d'autrui.

Distribution : trois femmes, cinq hommes / Genre : drame intime

Le Traitement de la nuit. Léna et son conjoint Jérémie assassinent Bernard et Viviane, les parents de la jeune femme. Meurtre réel ou fantasmé ? L'histoire s'invente au fur et à mesure, par des dialogues vifs et une langue acérée, cruelle.

Distribution : deux femmes, deux hommes / Genre : drame intime

COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 14€ environ

PAGINATION 96 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 500 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 21 avril 2022

ISBN 978-2-84260-884-2



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

À cause du soleil suivi de Le Traitement de la nuit - Évelyne de la Chenelière

L'AUTRICE



Née en 1975 à Montréal, Évelyne de la Chenelière se consacre au théâtre depuis plus de vingt ans.

En 2006, la metteuse en scène Alice Ronfard présente à l'Espace Go (Montréal) *Désordre public*, texte pour lequel Évelyne de la Chenelière reçoit, la même année, le prix littéraire du Gouverneur général du Canada. En 2009, le tandem propose dans la même

salle *Les Pieds des anges*. En 2010, ce texte se voit décerner le Prix SACD de la dramaturgie de langue française et le Premier Prix du public du Bureau des lecteurs de la Comédie-Française.

En 2011, *Bashir Lazhar* fait l'objet d'une adaptation cinématographique par Philippe Falardeau, *Monsieur Lazhar*, qui sera sélectionnée pour l'Oscar du meilleur film en langue étrangère.

En 2017, elle est finaliste du Prix Siminovich à l'excellence et à l'innovation en théâtre canadien, et reçoit en 2018 la distinction de chevalier des Arts et des Lettres de la République française.

Son parcours est marqué par une recherche constante, un engagement total et un désir de questionner l'art vivant, tant par l'écriture que par le jeu.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

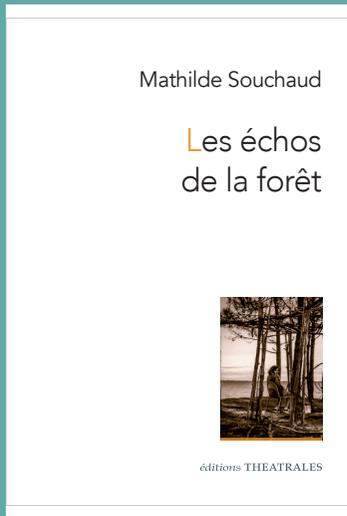
Au Bout du fil / *Bashir Lazhar*, 2003

Lumières, lumières, lumières / *Septembre*, 2015

La Vie utile, 2019

EXTRAIT - À CAUSE DU SOLEIL

« L'ARABE.— Je suis l'Arabe sur la plage. L'Arabe sans nom. L'Arabe qui reçoit une balle dans le corps, on ne sait pas trop où exactement, ce n'est pas précisé, puis quatre autres balles alors que je suis déjà mort. Dans la chaleur et le sel, on me tire dessus, et c'est tout. On ne parle pas du bruit de mon dernier souffle, de la couleur de mon sang sur le sable, rien. Seulement le soleil. Seulement l'éblouissement. La lame de mon couteau qui fait gicler la lumière, ça on en parle. On parle de la chaleur, de la lumière, du sel, on n'arrête pas de parler de tout ce bordel de plage brûlante, du soleil qui embrouille la vue, qui fait tout trembler, on parle de coups de feu, et voilà je suis mort. Mais je vais vous le dire, moi, ce dont personne ne parle : la première balle a perforé mon ventricule gauche, provoquant un arrêt cardio-respiratoire immédiat, la deuxième a fait éclater mon sternum, la troisième a broyé mon artère pulmonaire, la quatrième a traversé mon thorax, et la cinquième a rejoint la première, dans l'oreillette droite de mon cœur qui ne battait déjà plus. L'éclatement rouge, c'est moi. Mais je suis seulement l'Arabe. Je n'ai pas de prénom, pas de nom de famille. Pourtant ma famille n'a pas fini de pleurer ma mort. Ma mère, mon père, mes sœurs, mon frère, ils n'auront pas assez de larmes pour pleurer tout ce que je ne suis plus. Parfois ils m'appelleront dans la nuit, dans leur sommeil, ils crieront mon nom mais personne ne les entendra, personne ne leur répondra. Ce n'est pas pour rien qu'un étranger comme moi n'a pas de nom, et surtout pas de nom *propre*, ce serait trop précis, ce serait trop personnel. Les étrangers sont si nombreux qu'ils ne vivent pas vraiment, ils ne meurent pas vraiment, ils sont comme le vent, comme le sable : ils sont partout mais ils ne vivent pas, vous voyez, ils sont entre la vie et le paysage. Ils sont aux frontières de tout. Ils n'ont pas d'identité, ils n'ont pas de mère, pas de père, pas de sœur, pas de frère. Les étrangers sont si nombreux qu'ils ne sont plus qu'un nombre, un nombre effrayant. *Tous ces étrangers ! S'ils pouvaient se noyer dans la mer d'où ils arrivent ! Il y en a trop ! C'est comme les rats ou les poux : je n'ai rien contre eux mais il y en a trop !* Le problème c'est le nombre. On ne peut pas aimer un nombre, un nombre n'est pas aimable ; pour être aimé il faut être personnel. »



Les Échos de la forêt

Mathilde Souchaud

Points forts

- Nouvelle autrice au catalogue des éditions Théâtrales et dans le paysage littéraire
- Texte lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre
- Une atmosphère à la fois étouffante et captivante

Le texte

Deux frères, leurs enfants et un petit-fils se réunissent dans une maison au bord de l'océan. Très vite, des troubles apparaissent au sein de la famille, sans que personne n'ose nommer le tabou qui en est à l'origine : l'une des filles de Patrice, Sophie, est née d'un adultère. Ce secret ébranle la structure familiale, progressivement en proie à la violence.

En parallèle, on assiste à la disparition extravagante du monde animal : un chevreuil s'est encastré dans la baie vitrée, indéplaçable. D'autres animaux mourront sous les yeux des protagonistes, comme une annonce du passage brutal de l'humanité à l'animalité.

Une pièce aux tons dramatiques, tragi-comiques, et au dénouement saisissant.

Distribution : 3 femmes, 5 hommes, 1 garçon / Genre : drame intime, comédie noire

COLL. Répertoire
contemporain

RAYON Théâtre

PRIX 11€ environ

PAGINATION 84 p. env

FORMAT 15 x 21 cm

TIRAGE 700 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 21 avril 2022

ISBN 978-2-84260-885-9



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Les Échos de la forêt - Mathilde Souchaud

L'AUTRICE



Mathilde Souchaud est metteuse en scène et autrice. D'abord formée comme comédienne au Conservatoire de Région de Poitiers et à l'Ensatt de Lyon, elle entame sa vie professionnelle d'actrice sous les directions de Jean-Pierre Vincent et Catherine Anne.

En 2015, elle devient metteuse en scène et crée Studio monstre, compagnie théâtrale pour les écritures dramatiques contemporaines. La compagnie est associée à trois scènes conventionnées de Nouvelle-Aquitaine de 2017 à 2020, puis devient artiste impliquée à La Nef à Pantin.

Au sein de Studio monstre, Mathilde met en scène des textes contemporains : *Le Moche* de M. Von Mayenburg, *Mon Bras* de T. Crouch, *Love & Money* de D. Kelly, *Les Toilettes de l'entreprise* de T. Choisel. En 2020, pour sa mise en scène de *Rémi Béton* de Martinage, elle reçoit l'aide à la mise en scène de la Fondation Beaumarchais-SACD.

En 2019, elle partage pour la première fois son travail d'écriture en signant une adaptation théâtrale contemporaine d'*Alice au pays des merveilles* intitulée *Alice ou le voyage intérieur*, dans laquelle elle interprète le rôle d'Alice. En 2020, elle écrit *Les Échos de la forêt*, texte repéré par les comités de lecture À mots découverts et Troisième bureau, lauréat du Prix tout public des Écrivains Associés du Théâtre et des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre (2021).

EXTRAIT - L'ENTRÉE

« ÉLÉNA.— Claude il faut te reprendre.

CLAUDE.— *ne comprend pas.*

ÉLÉNA.— Claude c'est quoi la définition d'un secret ? Dis-moi ?

CLAUDE.— *ne comprend pas.*

SOPHIE.— *mécaniquement.* Un secret c'est. Deux points. Un secret c'est. Ce qui doit être tenu. Caché. C'est pas moi qui le dis Claude. C'est le dictionnaire.

CLAUDE.— Sophie. C'est mon besoin de justice qui parle sur mes vieux jours. Que ton père ne soit pas au courant de toute cette affaire ce n'est pas normal. Comme on disait c'est pas si grave. Faire un enfant avec le voisin c'est très banal. Tout le monde le fait ! Enfin pas : tout le monde. Mais plein de gens. Tu l'aimes comme ton père non ? C'est ton papa pour toujours ?

SOPHIE.— C'est pas la question.

CLAUDE.— Si justement. Ta mère m'a demandé de garder un secret qui est trop lourd pour moi. Je ne suis pas assez fort pour contenir tout ça à l'intérieur de moi jusqu'à la mort. »

MUSIQUE !

RAYON Théâtre

PRIX 16,90€

PAGINATION 128 p. env

FORMAT 23 x 30 cm

TIRAGE 800 ex

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 21 avril 2022

ISBN 978-2-84260-886-6



theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Théâtre/Public n°243 - Musique !

coordonné par Judith le Blanc et Simon Hatab

Points forts

- Un numéro consacré aux liens entre théâtre et musique
- Une analyse scientifique et concrète de l'évolution vers un théâtre total grâce à l'apport de la musique
- Grand entretien avec Guy Régis Junior, dramaturge, comédien et metteur en scène haïtien

Le numéro

Ce numéro intitulé *Musique!* envisage le théâtre musical pris dans son sens le plus large et pas seulement comme une étiquette pour un bac à la Fnac. Il donne la parole à des musicien·nes, des compositeur·rices, des metteur·ses en scène, des dramaturges, des directrices et directeurs d'institutions (théâtres, festivals, conservatoires) des chercheuses et des chercheurs pour dresser un état des lieux de la diversité des pratiques de la musique sur les scènes théâtrales d'aujourd'hui.

Pourquoi le besoin de musique n'a-t-il jamais aussi pressent ? Comment le dialogue entre le théâtre et la musique se réinvente-t-il de façon constante ? Comment la musique interagit-elle avec les différentes composantes du spectacle (texte, mise en scène, dramaturgie, scénographie) ? Quels sont les laboratoires d'élaboration de ces nouvelles alliances ? En quoi la présence de la musique peut-elle être un geste politique ou militant ? Des madrigaux de Claudio Monteverdi à Dalida, quelles musiques pour quels théâtres ?

Théâtre/Public n°243 - Musique !

LES AUTEURICES

Judith le Blanc est maîtresse de conférences à Rouen. Elle est l'autrice d'*Avatars d'opéras* (2014, prix de l'essai du prix des Muses Singer-Polignac) et a mis en scène *Cendrillon*, d'Anseaume (Opéra-Comique), *Pygmalion*, de Rameau (Barokkfest de Trondheim), *Les Funérailles de la Foire*, opéra-comique d'après Lesage et Fuzelier.

Elle a dirigé le numéro 228 de *Théâtre/Public*, consacré à la scène lyrique.

Simon Hatab occupe le poste de dramaturge-coordonateur à l'Opéra national de Paris. Il a étudié les arts du spectacle à l'université Paris-Nanterre et suivi les cours de l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq.

Il contribue à la revue Europe (*L'Opéra aujourd'hui*), au *Dictionnaire Roland Barthes* (Honoré Champion) et au magazine Fumigène – Littérature de rue. Il a été commissaire des expositions Verdi-Wagner et Mozart au Palais Garnier et collabore au livre du tricentenaire *Le Ballet de l'Opéra* (éditions Albin Michel).

Il a donné à l'université Paris-Nanterre un cycle de cours consacrés à la dramaturgie et participe en tant qu'artiste associé au programme Performing Utopia du King's College de Londres.

SOMMAIRE

1. Ouverture
2. Marius Müller, « Traverser des frontières dans la nuit: l'inquiétante étrangeté du théâtre musical »
3. Ariane Issartel, « Que reste-t-il de nos amours? Mémoires individuelles et collectives de la chanson chez Falk Richter et Fabrice Melquiot »
4. Cécile Auzolle, « Les figures chantantes dans les spectacles de Joël Pommerat »
5. Muriel Plana, « Esthétiques et politiques du dialogisme dans trois créations théâtro-musicales de femmes »
6. Stéphane Hervé, « Carnet de spectateur autour du Festival de la Ruhr »
7. Stéphane Roth, « Carnet de voyage »
8. Conversation avec l'équipe du théâtre de l'Aquarium (Paris), par Judith le Blanc et Caroline Mounier
9. Aliénor Dauchez et Simon Hatab, « République démocratique musicale. Carnet de répétition »
10. Séverine Chavrier: Aria da Capo and Co: Simon Hatab
11. Entretien avec David Bobée et Emilie Delorme, par Judith le Blanc et Simon Hatab
12. Laura Naudeix et David Lescot, *Portrait de l'artiste en rhapsode*
13. Maëlle Dequiedt, conversation avec Marion Platevoët
14. Camille Louis, sur Philippe Quesne
15. Conversation entre Samuel Achache et Judith le Blanc
16. Sur *Songs*, Caroline Mounier
17. Conversation entre Silvia Costa et Simon Hatab
18. Frédéric Maurin, à propos de Joris Lacoste
19. La POP d'Olivier Michel, par Simon Hatab